

NANCY DROLET ET  
DANIELLE GOYETTELa passion  
du hockey  
au fémininGaiters  
Ian Breck  
quitte  
Bishop's  
CAHIER D

# La Tribune

samedi

SHERBROOKE  
23 janvier 1999  
89e ANNEE - No 283  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Visite à domicile

www.mon-toit.net

Chambre Immobilière de l'Estrie

## Les arts

Nana Mouskouri  
L'amour  
existe  
quelque partDubmatique  
L'expression  
d'une génération  
- CAHIER EUn  
faux  
Gilles  
Proulx  
au bout  
du fil!  
(A2)

## À l'aide

- Un  
commentaire  
en page A11Jacques  
PRONOVOSTNe manquez pas  
votre Télé Plus

Météo / A2

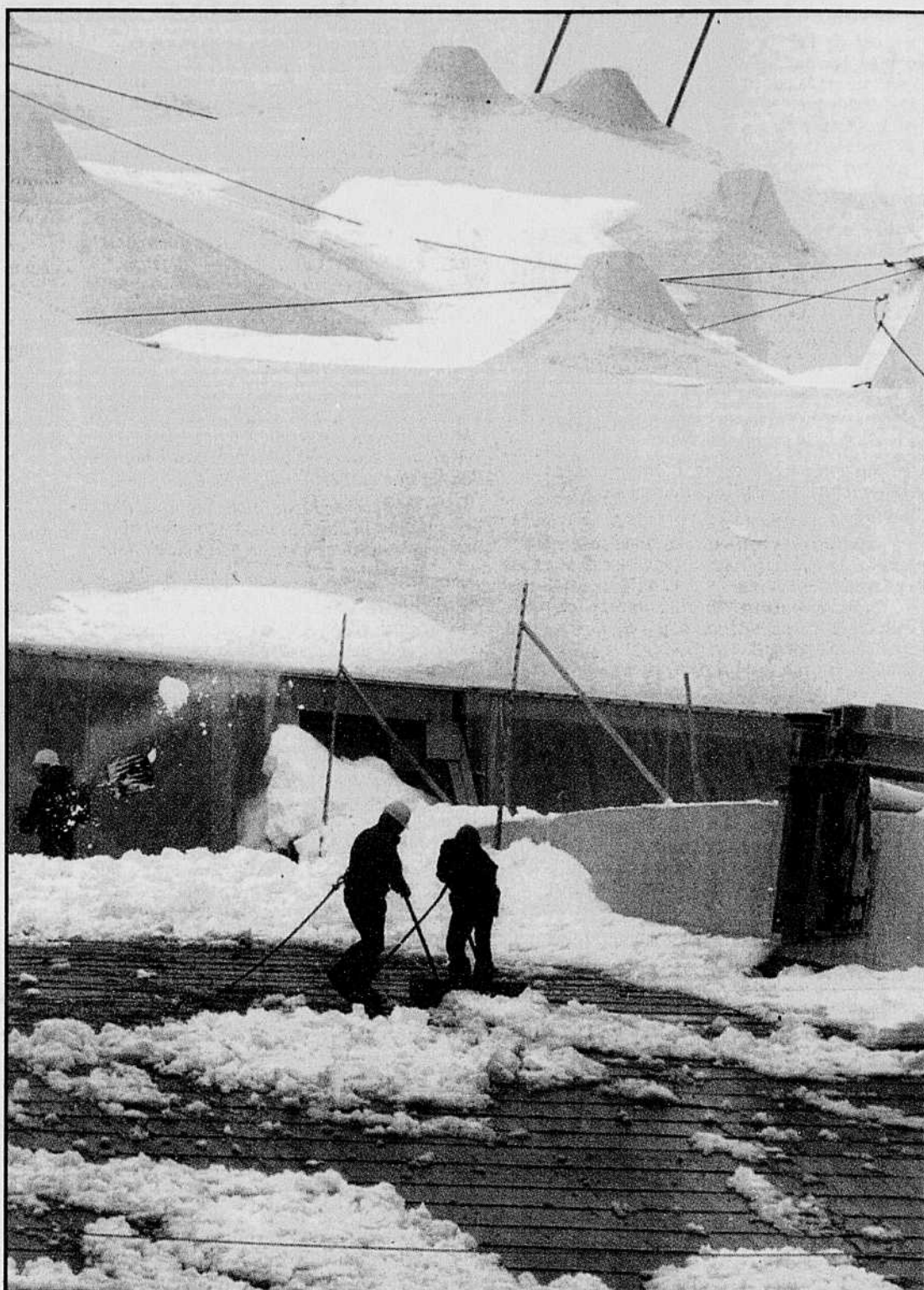
VARIABLE

7



24 janv 31 janv 08 fév 16 fév

## LE STADE OLYMPIQUE FERMÉ AUX DÉNEIGEURS



Fermé depuis lundi, voilà que le stade olympique est aussi interdit d'accès depuis hier aux ouvriers déneigeurs, jusqu'à ce que la CSST soit formellement rassurée concernant la solidité de la structure. La CSST a donné raison aux monteurs qui refusaient de déneiger le toit du stade olympique, craignant pour leur sécurité. LES DÉTAILS EN B1.

## Cours obligatoire à tous les nouveaux motoneigistes?

Le coroner recommande aussi de limiter la vitesse

Saint-Prospère-de-Champlain (PC)

Face aux hécatombes annuelles imputables aux accidents de motoneige, le coroner Reynald Gauthier, de Trois-Rivières, recommande au ministère des Transports du Québec de concevoir un cours obligatoire pour tous les nouveaux motoneigistes.

Le coroner recommande également au ministère d'offrir un soutien technique aux clubs de motoneige portant sur la signalisation et les limites de vitesse. A la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec, le coroner demande de concevoir et d'assurer la promotion d'un registre d'incidents sur les sentiers.

Depuis 1993, une trentaine de personnes perdent la vie chaque année au Québec dans des accidents de motoneige. Durant la saison 1997-1998, 27 amateurs sont morts tandis qu'il y a eu 28 victimes la saison précédente.

Après avoir examiné les dossiers, le Bureau du coroner en arrive à la conclusion que la vitesse, l'alcool, la puissance des machines, le manque de jugement et de prudence des utilisateurs, une formation insuffisante et un contrôle policier sporadique constituent les éléments qui font que ce sport est à l'origine d'autant de décès.

Depuis le début de la saison, on compte déjà 14 victimes de la motoneige au Québec. Trois motoneigistes ont perdu la vie lorsque leur engin s'est enfoncé sous la glace. Tous les autres décès sont survenus à la suite de collisions entre deux motoneiges ou avec un arbre. Dans chacun des cas, une vitesse excessive suivie d'une perte de maîtrise a coûté la vie aux motoneigistes.

Le coroner note que la majorité des victimes ont moins de 40 ans. Trois jeunes de 11 et 14 ans comptent parmi les victimes tandis que trois autres sont âgés de 17 et de 18 ans.

Devant ce triste bilan, le coroner Gauthier a déclaré que les motoneigistes devront s'autodiscipliner notamment en s'assurant que l'épaisseur de la glace est suffisante avant de s'aventurer sur un cours d'eau. De plus, le coroner conclut que comme en conduite automobile, l'alcool, l'essence et la vitesse ne font pas bon ménage.

Le Bureau du coroner s'est fixé l'objectif de diminuer le nombre de décès imputables à la motoneige. Pour ce faire, il invite les motoneigistes à se conformer à ces règles de base: toujours emprunter les sentiers balisés et entretenus, circuler à des vitesses qui tiennent compte des particularités des pistes et surtout ne jamais oublier que l'on peut croiser une autre motoneige au moment où l'on s'attend le moins. De plus, comme on ne peut compter que sur l'éducation et la répression policière, les clubs de motoneige devront inculquer à leurs membres des notions de prudence et leur rappeler qu'ils partagent les sentiers avec d'autres.

En 1993, le coroner Marc-André Bouliane avait précisé qu'il fallait sortir le motoneigiste irresponsable des sentiers. Il avait recommandé au ministère d'inscrire dans le projet de loi 44, portant sur les véhicules hors route, un article décrétant la vitesse maximale de 50 km/h dans les sentiers de motoneige.

En vigueur depuis le mois de février dernier, la loi 43 a établi à 70 km/h la vitesse maximale permise en plus d'avoir fixé à 14 ans l'âge minimal pour conduire un véhicule hors route, motoneige incluse. Un certificat d'aptitude pour les moins de 16 ans est aussi requis.

## Athlète de l'année!

Annie Perreault vit une soirée  
de rêve au gala Sports-Québec

Louis-Éric ALLARD

Montréal

L'année 1998 en a été une de rêve pour Annie Perreault avec ses deux médailles olympiques, dont une en or en patinage de vitesse sur courte piste. Mais l'athlète forestoise se souviendra aussi longtemps du 22 janvier 1999.

Les bonnes nouvelles ont accouru autour d'Annie, hier. Tout d'abord, en début de journée, elle a appris que Bombardier devenait son commanditaire majeur pour les trois prochaines années. On parle d'une commandite totale qui tournerait autour de 100 000 dollars.

Puis, en fin de soirée, elle a été couronnée comme l'athlète féminine par excellence au niveau international lors du 26e gala Sports-Québec, qui se déroulait au Palais des congrès de Montréal.

«C'est gros! Je ne peux pas dire que c'est aussi gros qu'une médaille aux Jeux olympiques, mais c'est un grand honneur. Je suis très heureuse», a lancé Annie, radieuse comme jamais.

Elle a devancé la kayakiste Caroline Brunet et la judoka Luce Baillargeon, qui étaient en lice pour ce prestigieux prix. C'est justement Brunet qui l'avait emporté l'année dernière.

La patineuse de 27 ans a avoué qu'elle était «un peu nerveuse» avant l'annonce de sa nomination. «Elle était sérieuse comme le pape. Quand Annie ne rit pas, c'est qu'elle est très nerveuse», a lancé sa soeur et entraîneur, Maryse, en pouffant de rire.

«Je trouve ça le fun qu'Annie ait remporté ce titre car elle était la seule médaillée d'or du Québec aux Jeux olympiques de Nagano. Elle méritait bien ça. Et ce qui est plaisant, c'est tout ce qui suit un tel honneur. Annie va gagner en visibilité.»

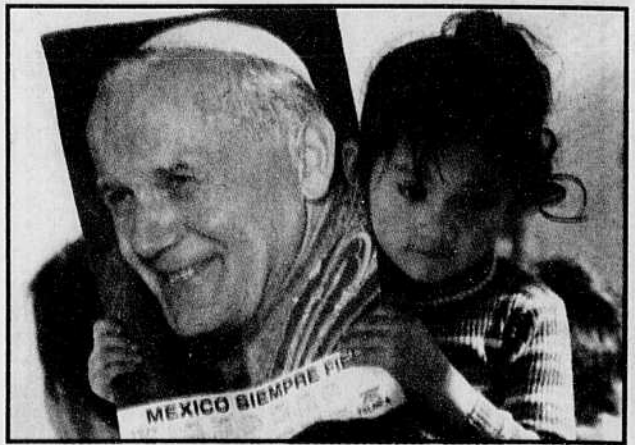
Annie, toujours aussi humble, a indiqué qu'elle ne s'attendait pas de gagner ce prix malgré sa médaille d'or aux 500 mètres et sa médaille de bronze au relais lors des Jeux de Nagano. «Quand il y a de telles finalistes, tu ne peux pas t'attendre à gagner. Il y avait quand même Caroline Brunet», a-t-elle précisé.

L'entente de commandite conclue avec Bombardier ne faisait qu'ajouter à son bonheur. «C'est une très belle journée. C'est une pression qui s'enlève de mes épaules. Je vais avoir la pression de vouloir répondre aux attentes que Bombardier place en moi. Croyez-moi, ce n'est pas la même pression que de chercher à survivre.»

Papa et maman Perrault étaient évidemment sur place pour ce grand moment, en compagnie de leurs filles Lyne et Maryse, ainsi que Steve Vermette, beau-frère et agent d'Annie.

Pour Fernand Perrault, c'était une journée spéciale puisqu'il fêtait ses 62 ans hier. «C'est un très beau cadeau de fête. Je ne peux être plus heureux. Annie a mis beaucoup d'efforts pour obtenir ce prix», a-t-il mentionné.

Notons que la hockeyste Danielle Goyette a mérité le titre de coéquipières de l'année. Pour ce qui est de la formation de basketball des Gaiters de l'Université Bishop's, ce fut une soirée à oublier. Ni Eddie Pomykala, comme entraîneur de l'année, ni les Gaiters, comme équipe de l'année, n'ont gagné.



## Jean Paul II débarque au Mexique

Une fillette tenait une affiche annonçant le passage du pape Jean Paul II à Mexico, hier. Le souverain pontife est débarqué au Mexique, un pays qu'il retrouve pour la quatrième fois et où il doit passer quatre jours. A l'aéroport, Jean-Paul II a lu d'une main tremblante un texte secoué par des rafales de vent. Il a insisté sur les racines catholiques de la culture mexicaine. UN TEXTE EN B12.

Ensemble, nous avons à notre actif plus de 17ans  
d'expérience dans les domaines de l'investissement  
et de la planification financière.

Richard Adam B.A.A.  
Administrateur associé 819. 829. 5540Bruno Giangioppi L.L.B., D.D.N.  
Conseiller en placement 819. 829. 5731

ScotiaMcLeod  
Partenaires à vie<sup>SM</sup> Membre du FCPE

1. 800. 567. 7384

Pour une retraite réussie, investissez dans ce qui vous tient à coeur... La confiance, l'engagement et l'expérience.

Des reportages à ne pas manquer

JEUDI



LE CENTENAIRE DE LA VILLE D'ASBESTOS INC.

D'Albert Gaudreault à Louise Moisan-Coulombe en passant par J.M. Beauchesne et Roch Fréchette, Asbestos entreprend un deuxième siècle avec enthousiasme.

VENDREDI

L'Éducation à l'aube de l'an 2000 UN CAHIER SPÉCIAL



Des défis importants se dressent à l'horizon mais pointe aussi beaucoup d'espoir.

JEUDI ET LES JOURS SUIVANTS

PIERRE TURGEON À CHAMONIX

Il nous transporte en France où se tiennent les "24 heures sur glace de Chamonix"

Il tente d'y rencontrer les Jacques Laffite, René Arnoux, Patrick Tambay et les autres qui seront à Sherbrooke dans quelques semaines.

Une semaine spéciale à suivre dans La Tribune



Ça s'appelle se faire avoir. Et d'aplomb à part ça. Il faut que je vous raconte.

Jeudi après-midi, je reçois un coup de fil d'une dame qui se dit chercheuse pour l'émission de Gilles Proulx, le Journal du Midi, sur les ondes de RadioMédia. Elle m'explique que M. Proulx veut réaliser une entrevue avec moi et obtenir mes commentaires sur la fameuse affiche mettant en vedette Marilyn Manson.

Il faut que je vous dise tout de suite que je ne suis pas un fan de Gilles Proulx. Loin de là. Je l'écoute très rarement et lorsque je me décide à le faire, ça ne dure jamais très longtemps. Dès qu'il se met à dérailler, je décroche et je retourne à la musique.

Cela dit, j'ai commencé par expliquer à la chercheuse en question que je n'étais pas nécessairement celui qui était le mieux placé au journal pour commenter le dossier. Que d'ailleurs, je n'en avais pas encore traité dans ma chronique. Mais elle a insisté en disant «parce que vous avez un style comme le sien et que vous êtes beaucoup lu dans la région de Sherbrooke, c'est vous que M. Proulx veut avoir en entrevue».

Finalement, j'accepte. L'entrevue sera pré-enregistrée vendredi matin (hier), 10 heures.

Comme prévu, mon téléphone sonne à 10 heures. J'ai relu tous les articles sur le sujet et j'en ai même des copies devant moi. Au bout du fil, un homme se présente comme technicien ou je ne sais trop quoi, à CKAC, Montréal. Il m'explique que c'est pour l'entrevue avec M. Proulx. Je suis prêt, lui dis-je. C'est là que l'animateur entre en ondes. En sacrant et en gueulant comme un perdu contre son technicien parce qu'il ne m'entend pas.

Puis à finalement lieu l'entrevue. L'animateur hurle, crie, pète, tempête, délire, c'est un fouillis total. Véritable cacophonie. Du grand Proulx, me suis-je fait comme réflexion. Il me coupe la parole. Me recoupe. Gueule et dégueule contre ci, contre ça. J'ai beau regretter d'avoir dit «oui», il est trop tard maintenant.

Je réussis à conserver mon calme. Jusqu'à la fin. Je réponds du mieux que je peux, pour finalement me faire dire à la fin de l'entrevue que celle-ci pourra être entendue lundi matin

# Ça s'appelle se faire avoir... et d'aplomb!

sur les ondes de... CIMO-106. Eh non! ce n'était pas Gilles Proulx qui était à l'autre bout du fil, mais bien l'humoriste Michaël Rancourt qui personnifiait le coloré journaliste montréalais...

Tout ce que je peux faire aujourd'hui c'est dire: chapeau mon cher Michaël. Tu m'as bien eu. Ton imitation du sieur Proulx était tellement à point que je n'y ai vu que du feu.

Ce qui me console, même si je me suis fait prendre au piège, c'est que je crois m'en être assez bien tiré compte tenu des circonstances. Vous pourrez juger par vous-mêmes si le coeur vous en dit puisque l'entrevue sera diffusée à 6h15 et 8h15 lundi matin sur les ondes de la station radiophonique CIMO-106.

## DANS LE COURRIER

### Une belle générosité

Bonjour, J'ai immédiatement pensé à vous lorsque il m'est arrivé un cadeau inattendu dimanche dernier.

Mon mari et moi, ainsi que nos six enfants (de 9 mois à 14 ans), sommes allés dîner en famille chez Beni Won Ton au centre d'achats King. Près de nous, un homme d'un certain âge accompagné d'un plus jeune terminaient leur repas. La serveuse qui s'occupait de nos deux tables, j'asait avec nous et posait des questions sur notre «grosse famille».

Nos voisins ont bientôt quitté le restaurant. Le plus jeune des deux s'est arrêté près de nous pour remettre un jouet tombé à notre bébé. Du même coup, il nous félicitait pour notre famille. «Belle et rare en 1999» nous a-t-il dit.

À la fin de notre repas, alors que nous mettions déjà nos manteaux, notre serveuse se présente pour nous souhaiter un bon après-midi.

«Pourrions-nous avoir la facture s'il-vous-plait?»

«Connaissez-vous les deux hommes qui étaient à cette table derrière vous tantôt?»

«Non, j'ai remarqué que le plus âgé portait une croix et le plus jeune nous a salués en sortant. C'est tout.»

«Celui qui est prêt à payer pour vous!»

Malgré notre surprise et nos questions, nous n'avons pu savoir de qui il s'agissait pour le remercier. La serveuse nous a dit que cette journée-là nous méritions un cadeau.

Comme je vous lis toujours, je sais bien que vous aimez nous entretenir autant du plus merveilleux... que du plus stupide en ce bas monde.

Si l'occasion se présente un jour que vous écririez un article sur les bons Samaritains, je vous fournis ici un bel exemple. Remerciez-les pour toutes leurs bonnes actions.

Ce geste d'une grande générosité nous a surpris et touchés. Nous avons toutes sortes de commentaires avec nos six enfants (famille traditionnelle!!!). Sachez cependant que depuis dimanche à chaque fois que je pense à ces messieurs, un grand sourire s'allume sur mon visage et je me dis qu'il y a encore des gens pour semer le soleil sur leur passage.

Longue vie à votre chronique!

D. Millette

R: Ce que vous nous racontez dans cette lettre nous permet d'oublier pendant un moment ce monde de fou dans lequel on vit. C'est pourquoi je me suis permis de la publier intégralement. C'est une preuve de plus qu'il y a encore du bon monde en ce bas monde.

### L'enfant et la fourrure

«Vendre à tout prix ou Pris pour vendre!!!». Tel semble être le message que lance Laflamme Fourrure Inc. dans sa publicité en page A-5 du journal La Tribune du 20 janvier.

Plus criante encore, cette publicité n'attise-t-elle pas «la flamme» des pédophilites en quête d'images toujours plus croustillantes, alliant la douceur de la fourrure à celle de l'enfant dont l'innocent sourire les invite à profiter de l'envers du manteau...

«Moi j'en profite tout de suite, parce que je ne pourrais pas m'en passer» s'adresse-t-il de clientèle ou Laflamme Fourrure Inc. en est-il réduit «A ÇA» à neuf jours de sa fermeture?

Je doute que Laflamme Fourrure Inc. ait réduit la taille de ses manteaux pour habiller nos enfants ou pour justifier ses rabais flamboyants....

A bon entendeur,

Lucie, Rock Forest

R: Tout à fait d'accord avec vous Lucie.

### Plus rien à envier aux USA

Bonjour M. Goupil, À la suite de votre chronique sur le produit Carmex (contre les feux sauvages), une dame se demandait où s'en procurer et vous lui avez répondu. Cependant, nul n'est besoin de se rendre aux États-Unis puisqu'il est disponible à ma pharmacie. Nous en avons et le coût est de 2,09 \$. Effectivement, c'est un bon produit. Par contre, je ne sais pas moi non plus si, comme l'emballage le dit, le remboursement est garanti!

Bonne journée

Philippe Leng, pharmacien.

R: Voilà une très bonne nouvelle.

**loto-québec résultats**

Mini	Tirage du 99-01-22	Banco	Tirage du 99-01-22
NUMÉROS	LOTS	4 6 8 14 18	
382755	50 000 \$	24 27 28 35 38	
82755	5 000 \$	40 41 43 52 54	
2755	250 \$	55 60 63 68 69	
755	25 \$		
55	5 \$		
38275	1 000 \$		
3827	100 \$		
382	10 \$		

**Extra** Tirage du 99-01-22 NUMÉRO 418596

Continuum	Tirage du 99-01-22	SUPER 7	Tirage du 99-01-22
3 4		4 17 18 33 37 42 43	
344 1529		Numéro complémentaire 14	

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# La GRC enquête sur une vague de faux 100 \$

Sherbrooke (PSJ)

En cette fin de semaine à l'allure printanière, la Gendarmerie royale du Canada de Sherbrooke a bien raison d'utiliser le mot «vague» pour qualifier la nouvelle apparition de faux 100 \$ de dénomination canadienne.

«Depuis quelques semaines, plusieurs billets contrefaits de 100 \$ canadiens (année 1975) ont été interceptés par différents commerçants et établissements financiers de l'Estrie, notamment dans les secteurs de Sher-

brooke, Magog et Rock Forest. Les billets interceptés ont été remis à la Gendarmerie royale du Canada de Sherbrooke» expliquent dans un communiqué les personnes-ressources de la GRC en matière de monnaie contrefaite, le caporal Paul Desrochers et le gendarme Roch Campeau.

Les deux spécialistes soulignent que, comme à l'habitude, dans les cas de faux billets, il y a des manques au niveau du relief et de l'imprécision dans les détails ce qui permet de les détecter plus facilement.

«En cas de doute sur l'authenticité d'un

billet, nous recommandons de comparer la coupure avec un ou plusieurs autres billets. Si le doute persiste, il serait important de communiquer avec le poste de la GRC le plus près de l'endroit où vous vous trouvez ou encore avec le service de police municipal.»

Il est possible de rejoindre la GRC de Sherbrooke en tout temps, 24 heures sur 24, au (819) 564-5770 ou encore au 1-800-771-5401. On assure la confidentialité de toute information concernant la mise en circulation de billets contrefaits ou touchant tout autre acte de nature criminelle.

## MÉTÉO La Tribune

**La Tribune 564-5450**

...une publicité qui marche!

Victoriaville Ave 8/6 Drummondville Ave 8/6 Valcourt Var 8/7

**Facteur Vent**

**Nul**

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
7 PRÉC. 30	8 PRÉC. 30	10 PRÉC. 80	-6 -20 PRÉC. 70	-8 -20 PRÉC. 10

**QUÉBEC**

Chicoutimi Ver 4/-1 Québec Ver 6/-1	Enu 0/-3 Rimouski Ver 3/-1
Iles-de-la-Mad. Var -2/-4 St-Georges Ver 6/-1	La Grande Var -5/-7 Sept-Îles Nei -2/-4
Lac-St-Jean Nei 4/-1 Trois-Rivières Piu 8/6	Montréal Piu 8/7 Val d'Or Piu 5/0

**CANADA**

Charlottetown Var 0/-5 Régina Nei -12/-28	Boston Ave 9/2 New York Nua 13/6
Edmonton Deg -20/-23 St-John's Sol -5/-7	Nua 11/4 Plattsburg Piu 6/-2
Fredericton Nei -2/-3 Toronto Piu 10/-3	Piu 6/-2 Portland Ave 3/-3
Halifax Nei 0/-1 Victoria Var 4/-2	Concord Ver 4/-4 Providence Ave 11/2
Ottawa Piu 8/8 Winnipeg Nua -8/-10	Detroit Piu 12/8 Washington Ora 14/11

**USA**

**LE MONDE**

Athènes Sol 14/3 Mexico City Sol 21/4	Acapulco Sol 33/19 La Havane Ave 28/21
Beijing Sol 5/-11 Moscou Nei 1/-4	Bermudes Sol 24/18 Martinique Sol 29/22
Berlin Sol 6/-6 Paris Sol 10/1	Cancun Sol 32/22 Myrtle Beach Ora 23/13
Hong Kong Sol 26/20 Port-au-Prince Sol 31/24	Caraques Sol 34/24 Montego Bay Sol 31/24
Lisbonne Sol 16/10 Rome Sol 13/1	Freeport Sol 29/23 Orlando Ora 27/19
Londres Ora 11/-4 Tokyo Ave 15/11	Fl Lauderdale Ora 28/23 Puerto Plata Sol 29/23
	Honolulu Ave 27/21 Tampa Ora 26/20
	Key West Ora 28/26 West Palm B Ora 27/22

© Services Commerciaux MM 1998

**INDICE UV**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

60 30 20 15

**DESTINATIONS SOLEIL**

**EMPLOIS DU JOUR**

Pressier/ère imprimerie  
Offre: 2372042  
Lieu: Magog  
Salaire: à discuter selon exp./ 35-40 hres sem./ perm. plein temps/ équipe de soir.  
Exigences: 2 à 3 ans exp.  
Fonctions: opérer presse hamada 2 couleurs.

Commis au bar à salade  
Offre: 2372045  
Lieu: Sherbrooke  
Salaire: selon convention/ perm. temps partiel/ disp. le jour, le soir et fins sem.  
Exigences: exp. 2 ans en alimentation requise. Se présenter de 10h à 17h.  
Fonctions: préparation et mise en marché de la marchandise.

Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre au 564-5793. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

**INDEX**

Arts et spectacles:.....E-1  
Bandes dessinées:.....F-6  
Carrières et professions:.....B-6  
Chez nous:.....A-7  
Décès:.....D-9  
Économie:.....B-7  
Habitation:.....C-1  
Messier en liberté:.....F-5  
Nos sorties:.....E-6  
Opinions:.....A-10  
Petites annonces:.....C-1 D-6  
Sports:.....D-1  
Vivre:.....F-8  
Voyages:.....F-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

Profitez de rabais additionnels

**Boutiques Newport**

**RABAIS jusqu'à 70%**

**BOTTES SOULIERS SACS À MAIN**

Sur plusieurs modèles sélectionnés.

Magog Granby Carrefour de l'Estrie Galeries Quatre-Saisons

**La Tribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVO	Total	Abonnement	Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$	1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$	
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$	6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$	
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$	3 mois	80,00 \$	5,40 \$	6,42 \$	92,02 \$	
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$	1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$	

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Router, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les photos officielles sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**HYDRO-COATICOOK FAIT LA VIE DURE AUX MAUVAIS PAYEURS**

**Choquée, l'ACEF réclame que Coaticook imite les autres sociétés d'électricité**



Ghislaine Beaulieu

**Karine TREMBLAY**  
Sherbrooke

L'Association coopérative d'économie familiale de l'Estrie (ACEF) déplore le geste d'Hydro-Coaticook qui n'a pas hésité, en début de semaine, à couper l'électricité à onze mauvais payeurs, en plein mois de janvier.

«On est très déçu et très choqué que Coaticook ait pris cette initiative,

d'autant plus qu'en faisant cela, la municipalité va à l'encontre des politiques adoptées par les autres sociétés d'électricité», rappelle la coordonnatrice de l'ACEF-Estrie, Ghislaine Beaulieu.

Celle-ci mentionne que Hydro-Québec comme Hydro-Sherbrooke ne débranchent plus les abonnés présentant un compte en souffrance pendant l'hiver.

«En raison du froid hivernal qui règne au Québec, Hydro-Québec a, depuis novembre 1993, adopté une politi-

que de non-coupeure d'électricité entre le 1er décembre et le 31 mars», précise Mme Beaulieu.

Hydro-Sherbrooke a emboîté le pas à la société d'État en février 1996, répondant ainsi à la demande de l'ACEF qui faisait des pressions en ce sens depuis 1985.

«Comme les autres associations de consommateurs, étant donné les rigueurs climatiques d'ici, on réclamait que les distributeurs d'électricité ne coupent pas l'électricité de leurs clients entre le premier novembre et le 30

avril. On a obtenu un peu moins, mais ce sont les mêmes demandes qu'on va formuler à l'endroit de la Ville de Coaticook», explique Mme Beaulieu.

**Moyens de pression**

Le conseil d'administration de l'ACEF devrait se réunir en début de semaine et, selon la tournure des événements, décider des moyens de pression qui pourraient être mis de l'avant.

Chose certaine, l'ACEF juge injustifié l'argument invoqué par la Ville de Coaticook concernant les pertes d'argent que pourrait occasionner la tolérance, en hiver, à l'endroit des mauvais payeurs.

«Je ne pense pas que la Ville de Coaticook aurait pu mettre son budget en péril en attendant au mois d'avril pour débrancher les citoyens n'ayant pas acquitté leur compte d'électricité», indique Mme Beaulieu.

**VOX POP Que pensez-vous du geste d'Hydro-Coaticook de débrancher les mauvais payeurs en plein hiver?**



**MICHELINE PARENT, Compton:**  
«Couper l'électricité à des gens, en plein hiver, est une mesure très dure de la part d'Hydro-Coaticook. Surtout dans une ville à faible revenu comme l'est celle de Coaticook. Mais, je dois le reconnaître, c'est peut-être en étant si sévère que Coaticook a réussi à amasser le surplus qu'elle a actuellement dans ses coffres.»



**ÉRIC THIBAUT, Coaticook:**  
«Selon la Régie du logement du Québec, les propriétaires de logement ne peuvent envoyer dans la rue un locataire pendant les mois de janvier et février. Comment Hydro-Coaticook peut-elle donc couper l'électricité à des gens pendant cette période? C'est une mesure excessive pouvant, par surcroît, causer des dommages à certains immeubles.»



**JEAN-MARIE HÉBERT, Saint-Herménégilde:**  
«Couper l'électricité aux gens, en hiver, c'est criminel. Qu'on se rappelle la crise de verglas de l'année dernière... lors de laquelle certains ont manqué d'électricité pendant un mois. Ces abonnés, sans service si longtemps, n'ont certainement pas eu de plaisir à vivre cela... Je dois cependant admettre qu'Hydro-Coaticook doit se faire payer un jour ou l'autre, par quiconque... mais tous les moyens ne sont, d'après moi, pas acceptables pour cela...»



**MARC L'HEUREUX, Saint-Herménégilde:**  
«Hydro-Coaticook ne devrait plus, à l'avenir, couper l'électricité à des gens, en plein hiver. Il faudrait d'ailleurs que les gens s'entraident davantage, dans notre société... Compte tenu des surplus existant dans les coffres de la Ville de Coaticook, je trouve cela aberrant de voir qu'Hydro-Coaticook ait recours à une telle mesure...»



**MANON BOIVIN, Coaticook:**  
«Je paye mes taxes et mon électricité... Quant à moi, je ne crois pas que les surplus de notre Ville devraient servir à renflouer des pertes encourues par une Hydro-Coaticook qui serait trop clémentine envers ses mauvais payeurs. Les gens n'ont qu'à réagir avant qu'on les coupe, hiver ou pas hiver.»



**ANNICK BILODEAU:**  
«Je crois que les gens qui paient leurs comptes ne doivent pas payer pour ceux qui ne le font pas. Malgré tout, je considère que de couper l'électricité à des gens, en plein hiver, est une mesure trop drastique...»



**CÉLINE GUAY, Ayer's Cliff:**  
«Selon moi, il existe de véritables mauvais payeurs, dans notre société. Toutefois, il faut démontrer assez de compassion envers ces gens-là pour ne pas leur couper l'électricité durant l'hiver.»

**«Heureusement, il n'a pas fait -36° Celsius...» - un couple débranché**

Jean-François GAGNON  
Coaticook

Jeanne Richard et son conjoint, Robert Houle, ont passé quatre nuits sous un tas de couvertures. Le corps et la tête sous les couvertures, pour ne pas avoir froid, eux qui se sont fait couper l'électricité en début de semaine par Hydro-Coaticook.

«Heureusement, il n'a pas fait froid cette semaine, note M. Houle, dont le logement a été rebranché hier. Imaginez si le mercure avait, comme l'autre jour, descendu à -36 degrés Celsius...»

Le trésorier de la Ville de Coaticook, Roger Garceau, assure toutefois que s'il s'était mis à faire si froid, «on aurait sûrement, à tout le moins, contacté le propriétaire du logement où sont installés M. Houle et sa conjointe. Il ne faudrait pas que surviennent des bris dans un logement du fait que celui-ci n'est plus alimenté en électricité...», explique ce dernier, dont l'employeur est aussi gestionnaire d'Hydro-Coaticook.

Mais il ne faudrait pas croire que M. Garceau qui, à titre de trésorier de la Ville de Coaticook, ne fait qu'exécuter les ordres du conseil de ville, n'en a que pour le matériel dans cette histoire. Il indique d'ailleurs que la partie la plus difficile de son travail «est de parfois avoir à couper l'électricité à des gens».

Malgré tout, M. Garceau demeure un excellent défenseur des politiques du maire de Coaticook, André Langevin, et de ses conseillers. Ainsi, il n'hé-

sité pas à aller au bâton, afin de défendre les règlements en vigueur dans cette municipalité dont les coffres contiennent d'importants surplus financiers.

D'ailleurs, il avoue avoir tenté de donner à son maire au moins une bonne explication à offrir aux gens, dans le but d'expliquer la position d'Hydro-Coaticook qui, au contraire d'Hydro-Québec, se garde le droit, même en plein hiver, de débrancher les mauvais payeurs.

**On coupe ou on hausse les taxes**  
Pour M. Garceau, «il faut être équitable envers tout un chacun» et, pour ce, «hiver ou pas hiver, les mauvais payeurs doivent éventuellement s'attendre à se voir couper l'électricité».

Selon lui, si on faisait les choses autrement, le fournisseur d'hydroélectricité perdrait beaucoup d'argent. «Et, au bout du compte, nous aurions à hausser le taux de taxation des citoyens», affirme-t-il.

Faut-il rappeler que présentement, à 0,88 \$ du 100 \$ d'évaluation, le taux de taxation de Coaticook est apparemment «un des plus bas du Québec, pour une ville de l'importance de la nôtre», se targuait, encore récemment, le maire Langevin.

La Ville de Coaticook a failli adopter une autre mesure impopulaire, au cours des derniers mois, pour économiser un maximum d'argent. Celle-ci consistait à ne plus ramasser les ordures ménagères de ses marchands, et autres organismes, qu'une fois toutes les deux semaines.

Enfin, dans ce dossier, la Ville a fait marche arrière, constatant notamment que cette mesure «n'avait pas vraiment de bon sens», avait-on avoué, du côté de cette municipalité.

**Un bon Samaritain**

Quant à lui, Robert Houle remercie le bon Samaritain qui lui a fait don de plus de 100 \$, ces derniers jours, afin de payer son compte en souffrance et de lui permettre d'être rebranché.

Des trois abonnés d'Hydro-Coaticook encore sans électricité jeudi, il n'en restait plus qu'un, hier, avec qui la Ville de Coaticook essayait toujours de rentrer en contact. A-t-il, comme un autre débranché, ramassé toutes ses affaires et pris la fuite, laissant ainsi, derrière lui, au moins un compte impayé?

Soulignons en terminant qu'Hydro-Coaticook a envoyé, il y a quelques semaines, des lettres d'avis d'éventuels débranchements à 211 de ses abonnés. Seulement 11 de ceux-là ont finalement dû être coupés...

**Une politique à revoir**  
**Un éditorial de Michel Morin à lire en A10**

**MÉDECINE DE FAMILLE**  
Dre Marie-Dominique Dzinéku  
M.D., L.M.C.C., C.M.F.C.  
**LA CLINIQUE FAMILIALE SAINT-VINCENT**  
est ravie d'accueillir le  
Dre Marie-Dominique Dzinéku qui vous offre ses services en tant que médecin de famille dès le 11 février prochain. La Dre Dzinéku est également affiliée au Centre hospitalier de Windsor au service des urgences ainsi qu'au CUSE, site Bowen où elle hospitalise ses patients.

Avec rendez-vous et clinique d'urgence sans rendez-vous  
563-0510  
Du lundi au vendredi de 9 h à 21 h  
Le samedi et le dimanche de 10 h à 16 h

**CLINIQUE FAMILIALE SAINT-VINCENT**  
250, rue King Est, Sherbrooke J1G 1A9

**DOCTEURS**  
L. Cabana  
B. Desruisseaux  
J.F. Dionne  
M. Dugré  
M.D. Dzinéku  
S. Gosselin  
Y.A. Lussier  
P. Morin  
J. Roy  
J. Vigeant

Visitez-nous sur Internet à <http://www.atm-p.com/cef/index.htm>

**LAGASSÉ LACHANCE BEAUPRÉ POISSON**  
Les notaires LAGASSÉ LACHANCE BEAUPRÉ POISSON sont heureux d'annoncer que Me Stéphane Hardouin a été inscrit au tableau de l'Ordre des notaires du Québec le 22 janvier 1999.

**Me Stéphane Hardouin, LL.B., D.D.N.**

Me Hardouin, à l'emploi de notre étude depuis le mois de mai 1997, se spécialise en droit corporatif et commercial. Sa venue s'inscrit dans la vision du cabinet d'assurer à sa clientèle la continuité et l'excellence des services qui ont fait sa réputation.

Réputé dans le domaine du droit des affaires, LAGASSÉ LACHANCE BEAUPRÉ POISSON se situe parmi les premiers bureaux de notaires en importance dans les Cantons de l'Est.

**LAGASSÉ LACHANCE BEAUPRÉ POISSON**  
société en nom collectif  
NOTAIRES, CONSEILLERS JURIDIQUES

455, rue King Ouest, bureau 610, Sherbrooke, Québec J1H 6E9  
Téléphone : (819) 563-6833 - Télécopieur : (819) 566-0467

**PORTES OUVERTES SAMEDI 30 JANVIER 9 h à 12 h - 13 h à 16 h**

**Prémamanuelle Maternelle**  
APPROUVÉE PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC

Unique en Estrie!  
**Éveil à l'anglais et à la musique**  
Réservez sans tarder pour septembre 1999!

**AngLissimo**  
La petite école de la vie!

2808, rue Prospect, Sherbrooke  
Information et inscription : (819) 562-2323  
Directrice : Annie Richard, B. Sc. Ed.

**Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook**

**Sons et bricoches**  
DIMANCHE 24 JANVIER 11 h  
**TRIO ISABELLE GERVAIS**

**Humoriste**  
SAMEDI 30 JANVIER 20 h  
**MARIELLE LEVEILLÉE**

**Chansons**  
SAMEDI 6 FÉVRIER 20 h  
**NANCY DUMAIS**

**Pianiste**  
SAMEDI 27 FÉVRIER 20 h  
**RICHARD ABEL**

Réservation: (819) 849-6371

**admission**

116, Rue Wellington, COATICOOK

Coûts du loyer dans la région de Sherbrooke pour le renouvellement des baux

# Les augmentations pourraient égaler l'inflation

Daniel FORGUES  
Sherbrooke

Les locataires du Sherbrooke métropolitain pourraient s'en tirer avec une augmentation de loyer comparable au taux d'inflation cette année, estime Christian Côté, président de l'Association des propriétaires d'habitations locatives de Sherbrooke.



Christian Côté

Précisant qu'il ne s'agit pas d'une ligne de conduite imposée à ses quelque 750 membres, M. Côté croit toutefois qu'il serait raisonnable que l'augmentation du loyer en 1999 oscille entre 1 et 1,5 pour cent.

«Il n'y a pas eu de hausse de taxes dans la région de Sherbrooke, mais tous les frais relatifs à un immeuble, comme l'entretien et la gestion, vont toujours en augmentant», dit le président de l'organisme.

«Chaque cas est particulier et c'est pour cette raison que notre organisme ne donne pas de ligne de conduite à adop-

ter quand vient le temps de renouveler les baux», explique-t-il, rappelant que les locataires de la région n'ont pas connu de hausses de loyer importantes ces dernières années.

... les mois gratuits

Il rappelle également que l'Association des propriétaires d'habitations locatives ne voit toujours pas d'un bon oeil le principe des mois de loyer gratuit que certains propriétaires offrent pour attirer de nouveaux locataires.

«Les gens finissent toujours par être perdants avec cette façon de faire», croit-il.

Enfin, le président de l'organisme incite ses membres à améliorer la qualité du parc locatif du Sherbrooke métropolitain. «c'est le secret pour s'attirer et conserver de bons locataires», dit-il.

Taux d'inoccupation

Le président de l'Association souligne par ailleurs de le taux d'inoccupation dans la région immédiate de Sherbrooke n'a à peu près pas bougé depuis un an et se maintient autour de 7,5 pour cent.

«Idéalement, ce taux devrait se situer plu-

tôt entre 2 et 4 pour cent, mais on est loin du 10 pour cent d'inoccupation qu'on a connu il y a quelques années alors que la région était l'endroit où il y avait le plus de logements vacants au Canada», indique M. Côté.

L'organisme doit participer, aujourd'hui, à une table ronde sur le problème du logement dans la région dans le cadre d'une série de conférences que tient la Société centrale d'hypothèque et de logement (SCHL) au Centre des congrès de Sherbrooke.

## Une première pour le Sherbrooke métropolitain

# 125 intervenants étudient les perspectives du marché du logement dans la région

Karine TREMBLAY  
Sherbrooke

Plus de 125 intervenants du domaine immobilier de l'Estrie se réunissent aujourd'hui au Centre des congrès de Sherbrooke pour la Conférence sur les perspectives de marché du logement de Sherbrooke, une rencontre d'envergure qui se déroule pour une première fois dans la région.

«C'est un événement très important, mentionne le président du RPHL (Regroupement des propriétaires d'habitations à logement), Christian Côté. On ne prétend pas être des visionnaires, mais le fait de mettre en commun nos constats va nous permettre de dé-



Hélène Dauphinais

terminer quelque peu ce qui s'est fait sur le marché de l'habitation dans la région. Conséquemment, nous pourrions nous ajuster aux réalités qui seront décrites. Une par-elle réflexion a eu lieu, il y a huit ou neuf ans, et la démarche avait été très profitable.»

L'événement, présenté par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), en collaboration avec le RPHL, est le premier de se dérouler dans la région, mais d'autres rencontres semblables ont été tenues à Québec et à Montréal au cours des trois dernières années.

La conférence débutera, en avant-midi, par un survol de ce qui se passe partout dans la province. C'est l'économiste régional de la SCHL, Bruno Duhamel, qui dressera ce tableau.

Suivra le conférencier Benoît Boulet, analyste de marché à la SCHL de Québec, qui présentera les perspectives d'avenir sur le marché immobilier en ce qui concerne les résidences pour personnes âgées.

Ce sera ensuite au tour du marché locatif de Sherbrooke d'être examiné à la loupe par l'analyste de marché du SCHL à Sherbrooke, Hélène Dauphinais, qui complètera son tableau de la situation par la présentation d'une étude des préférences et intentions de la «génération X» (25-34 ans) quant à l'ha-

bitation.

«Ma présentation se fera en deux parties, explique Mme Dauphinais. Je commencerai par faire le bilan de la santé du marché locatif, qui s'est améliorée au cours des huit dernières années, mais qui demeure quand même préoccupante avec un nombre d'appartements trop élevés pour la demande. Par contre, et c'est ce que j'expliquerai ensuite, les gens âgés entre 25 et 34 ans préfèrent de nos jours demeurer en appartement plus longtemps. C'est donc encourageant pour les années à venir.»

Le discours de Hélène Dauphinais servira par ailleurs d'amorce pour le débat qui, en après-midi, s'interrogera sur l'avenir du marché locatif à Sherbrooke.

«Lors de cette table de concertation, on poussera plus loin la réflexion avec; entre autres, la présentation d'une dizaine de mémoires réalisés par diverses associations», note Christian Côté.

Mme Dauphinais insiste quant à elle sur les couleurs locales qui teinteront les présentations.

«C'est une première dans la région, qui réunit des intervenants de tous les groupes concernés s'intéressant à la réalité de Sherbrooke et des environs. C'est bien de prendre une journée pour faire le point, tous ensemble», note-t-elle.

Le maire Jean Perrault sera également invité à prononcer une allocution sur l'économie de Sherbrooke et de l'Estrie, à 12h20.

## La CSN plutôt que la CEQ

Sherbrooke

Les 550 employés de soutien de la Commission scolaire des Sommets ont choisi d'être représentés par la CSN. Le vote d'allégeance syndicale s'est déroulé entre la CSN et la CEQ.

Le taux de participation au vote a été de 68,6 pour cent. Ainsi, des 363 employés de soutien qui avaient le droit de vote, 249 s'en sont prévalus.

**Esthétique**  
**Briquette Daigle**  
Service complet d'esthétique  
Dépositaire agréé des produits  
**VALMONT** L'INSTITUT **GUINOT**  
The Swiss Beauty Treatment PARIS  
Au plaisir de vous voir dans mes nouveaux locaux au :  
**1623, rue Marcell Sherbrooke**  
**(819) 563-4476**

**LINGERIE ÉROTIQUE**  
à partir de **15\$**  
Jusqu'au **3 février 1999**

- Compléments sexuels
- Condoms japonais
- Produits Kamasutra
- Jeux érotiques

**BOUTIQUE**  
**l'extase**  
Personnel qualifié - Discretion assurée  
**25, rue King Ouest**  
**Sherbrooke 562-3603**

**Hygiène de vie: choisir la santé**  
Atelier donné par Jean-François Saint-Laurent, naturopathe, conseiller en alimentation et bonnes habitudes de vie.  
# Apprenez à connaître votre corps et son fonctionnement  
# Nutrition: les aliments porteurs de santé, germination...  
# Les 9 docteurs de la nature, les cures  
# Perte et maintien de poids  
# Les minéraux, les enzymes  
# Et beaucoup d'autres sujets...  
1<sup>er</sup> cours gratuit  
Cours débutant le 1<sup>er</sup> février 1999 à Sherbrooke de 19h00 à 21h00 15,00\$ / personne / semaine  
Lieu: Bibliothèque Éva-Sénécal, 450 Marquette, Salle 2, local 124  
Pour réservation: contactez Jean-François au 1 877 292 4331 (sans frais)

**Vitrail**  
• Grand choix de verre et livres  
• Verre de restauration  
• Matériel et cours  
• Lampe Tiffany  
Aussi: dessins sur vitres et miroirs  
**VITRERIE MAURICE INC**  
**460, RUE COWIE**  
**Granby**  
Appelez pour heures d'ouverture :  
**(450) 375-1318**

**Enfin à Sherbrooke!**

**Le Centre minceur, vitalité et nutrition Michel Montignac**

**502, rue Conseil**  
**Tél.: 566-6336**

**Notre approche:**

- perdre rapidement du poids et de manière définitive
- manger à votre faim avec très peu de restriction
- ne plus compter les calories, ne plus peser ou mesurer les aliments
- améliorer votre santé et retrouver une vitalité optimale
- diminuer son taux de cholestérol
- meilleur contrôle du diabète et de l'hypertension
- suppression de plusieurs problèmes intestinaux

**Informez-vous sur notre programme prise en charge durée 8 semaines.**

*Nous offrons aussi des rendez-vous: mise au point pour les gens qui maîtrisent bien la méthode et qui auraient seulement quelques questions.*

**ACCENT 1999**

**186\$\*/mois**

**0\$** → dépôt comptant transport préparation

**HYUNDAI SHERBROOKE**

**4242, boul. Bourque ROCK FOREST**  
**(819) 562-1700 - 1 800 691-9841**

Garantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km  
Programme d'assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km

# Une technologie purement sherbrookoise dans les bureaux du Trésor américain



Photo Imacom-Daguerre

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Il y a quelques jours, une technologie purement sherbrookoise a été installée dans une agence du Département du Trésor américain où elle permet la convergence des systèmes de transmission de la voix et des données par téléphone, par télécopieur et par Internet ou Intranet.

Cette technologie est celle que vient de développer la compagnie Mediatrix Telecom, une filiale à part entière de Périphériques Mediatrix, toutes deux de Sherbrooke.

«Un tel contrat est très important pour nous en termes d'argent mais aussi, et d'abord, en termes de crédibilité puisqu'il s'agit d'une agence gouvernementale américaine pour qui sont essentielles la sécurité et la fiabilité», signale le président, John Moran, depuis son bureau de la rue Garlock.

C'est la compagnie Technica Corporation, de Vienna, en Virginie, qui possède les droits de commercialisation de cette technologie sous la marque VIPer et qui a procédé à son installation au Département du Trésor américain.

Son président, Miguel Collado, signale que «les systèmes de téléphonie et de télécopie IP (Internet protocol) développés et distribués par Mediatrix Telecom offrent la meilleure qualité de service, au meilleur coût, en comparaison avec

tous les produits actuellement offerts sur le marché dans cette niche spécifique».

Pour John Moran, cette réalisation démontre que son entreprise devient «un joueur de plus en plus important sur le marché de la téléphonie par Internet et de la transmission de la voix par Protocole Internet».

Il a ajouté que cette percée du côté du Département du Trésor américain allait être suivie de contrats dans d'autres agences ou ministères américains. Des développements doivent aussi se réaliser du côté européen. Aussi, signale-t-il, «d'autres annonces seront faites au cours des prochaines semaines, à mesure que nous accroîtrons notre offre en matière de produits, de même que notre réseau international de marketing et de commercialisation».

Leader mondial dans le domaine du développement et du design de produits de téléphonie par Internet ainsi que dans l'intégration des technologies qui incluent la voix, les données, les télécopies et le multimédia, Mediatrix embauche 25 personnes. Ce nombre devrait s'accroître de 10 à 15, au cours des prochains mois, lorsque l'entreprise pourra profiter de la présence du Centre de développement des technologies de l'information.

## Cégeps en spectacle tient sa finale locale ce soir

Sherbrooke (PB)

Les jeunes talents de la relève prennent part ce soir à la finale locale de Cégeps en spectacle, à compter de 19h30, à la salle Alfred-DesRochers du Collège de Sherbrooke.

Les neuf numéros sélectionnés lors des classifications reviendront sur scène, devant le jury qui devra choisir un gagnant. Celui-ci prendra ensuite part à la finale régionale de Cégeps en spectacle, qui sera présentée prochainement à Victoriaville.

Les numéros présentés ce soir sont celui de Arikara (multi), Pamela Boisvert et Étienne Demers-Martel (chant), Charles Désy et le band maison, Isabelle L'Heureux et le band maison, les groupes Horizon, Brluk et Swing-Gomme, Marie-Claude Fleury (danse) ainsi que Sophie et Simon Bergeron (chant).

Le jury de sept personnes est composé de quelques professeurs du Collège de Sherbrooke, ainsi que de professionnels des domaines de la danse, de la scène ou du chant, notamment l'auteur-compositeur-interprète Nelson Minville.

«Un tel contrat est très important en termes d'argent mais aussi, et d'abord, en termes de crédibilité», dit le président de Mediatrix Telecom, John Moran.

**CHOISIR DE MAIGRIR**  
 Démarche alternative aux diètes conventionnelles  
**564-8843**

**1er ANNIVERSAIRE**  
**Bronzage Tropic Plus**  
**CENTRE COMMERCIAL LES TOURELLES**

**CARTE DE MEMBRE** Séance de bronzage du 25 au 29 janvier, en matinée (Taxes en sus)  
 Prix cour. 43\$ **20\$** **2\$**

**PROMOTION** Taxes en sus

**LE DEUXIÈME À MOITIÉ PRIX!** à l'achat d'un 100 minutes de bronzage

**POUR RÉSERVATION 565-5552**

**PORTES OUVERTES SAMEDI 30 JANVIER SÉANCE DE BRONZAGE GRATUITE**

Nous acceptons les cartes de membre de la compétition. 53094

**CBF 690 est déménagé au fm**

**première chaîne Radio-Canada**

Montréal 95,1  
 Mauricie Bois-Francs 88,1  
 Estrie 101,1

La programmation de la Première Chaîne n'est plus diffusée à la fréquence 690 sur la bande AM. Les auditeurs et auditrices qui pourraient avoir de la difficulté à nous capter sur la bande FM sont invités à communiquer avec le Service à l'auditoire aux numéros suivants : (514) 597-6000 ou au 1-877-526-2493.

Même si une pénurie s'annonce d'ici 6 ans, et encore plus en Estrie

# Peu de travail pour les nouvelles infirmières

François GOUGEON  
Sherbrooke

«**N**otre profession on l'adore! C'est la pierre angulaire du système de santé. Mais les conditions font qu'on ne peut pas la pratiquer et ça démotive beaucoup!»

Myriam Coulombe Pontbriand fait partie de cette catégorie d'infirmières dûment formées et compétentes qui n'arrivent pas à travailler dans leur domaine que comme TPO; c'est-à-dire temps partiel occasionnel. Autrement dit, elles sont sur des listes de rappel.

En Estrie, elles sont des centaines à vivre cette situation que dénonçait plus tôt cette semaine la présidente de l'Ordre des infirmières du Québec, Gyslaine Desrosiers, alors qu'elle présentait une étude démontrant pourtant qu'il y aura pénurie d'infirmières d'ici six ans. Tout cela parce que quand sonnera l'heure à la retraite des infirmières actuellement en poste, les jeunes diplômées n'auront pas travaillé suffisamment et acquis l'expérience de travail nécessaire pour prendre adéquatement la relève.

Et ça risque d'être pire en Estrie; compte tenu qu'après Québec, c'est la région où la moyenne d'âge du personnel infirmier est la plus haute.

Tout comme Mme Coulombe Pontbriand, qui est aussi présidente du comité jeunesse de l'Estrie de l'Ordre des infirmières, trois autres jeunes infirmières dans la vingtaine que La Tribune a rencontrées hier, Aaleya Gilani, Isabelle

Mainville et Geneviève Labart, connaissent la réalité. Une réalité particulièrement plus cruelle pour les jeunes diplômées de cinq ans et moins.

## Stress de la pagette

«Être sur une liste de rappel, ça veut dire de vivre sur le stress de la pagette, sans savoir à quel moment ça va sonner... Pour la vie sociale et familiale, c'est pas évident», signale Mme Mainville, qui a complété ses études en mai 1998 et n'est appelée que très rarement au travail.

«On peut être appelée de jour, de soir, de nuit, de semaine comme de fin de semaine et parfois plus qu'à la dernière minute, note pour sa part Mme Gilani, diplômée depuis deux ans. J'ai déjà été appelée à 9h30 du matin pour un quart de travail qui avait débuté à 8 heures... On se sait jamais pour combien de temps: cette semaine, j'ai fait deux quarts de travail et la semaine dernière c'était zéro!»

Quant à Geneviève Labart, qui a eu la chance d'être appelée à l'occasion au cours des trois mois de l'été dernier, c'est actuellement le néant. Elle est en recherche d'emploi.

Mais tout comme elle, les trois autres sont également inscrites au baccalauréat, soit à temps complet ou à temps partiel. «Ce n'est pas facile à gérer, études, famille, travail à l'occasion... Mais on se dit que ça nous donne une chance de plus, même si on sait qu'on va traîner très longtemps notre dette d'études», a aussi noté Mme Coulombe Pontbriand.



Les infirmières Aaleya Gilani, Isabelle Mainville, Myriam Coulombe Pontbriand et Geneviève Labart, ont expliqué hier leur situation précaire en emploi.

# Difficile de développer les compétences acquises

Sherbrooke (FG)

**A**u-delà de l'insécurité financière, c'est toute la question du développement des compétences acquises à l'école et de l'approche auprès du patient qui inquiètent les jeunes infirmières en précarité d'emploi.

«On veut bien sûr des conditions d'emploi plus sécuritaires. Mais d'avoir un poste et de travailler plus régulièrement, c'est la meilleure façon de développer notre expertise», soumet Myriam Coulombe Pontbriand.

## Mouvement perpétuel

Elle juge que dans la situation actuelle, ce n'est pas possible, compte tenu que les TPO changent de place régulièrement, au sein même de l'établissement où elles ont donné leur disponibilité.

«Un jour ça peut être en chirurgie, une autre fois à l'urgence, ensuite aux soins intensifs et ainsi de suite... On peut difficilement développer

une bonne expertise dans ces conditions-là, même si on a la formation en conséquence. Ça démotive beaucoup. Et aussi, c'est notre relation avec le patient qui en souffre. On a comme l'impression parfois d'être sur une chaîne de production... Oui, on donne des soins de qualité mais toute la dimension humaine avec celui qu'on soigne est mise de côté», déplore en outre la présidente du comité jeunesse de l'Estrie de l'Ordre des infirmières.

Avec le résultat que certaines jeunes infirmières décrochent carrément et changent tout simplement d'orientation professionnelle.

Le propos de Mme Coulombe Pontbriand fait l'objet d'un large consensus auprès de ses consœurs, également membres de ce groupe. «Ce que je trouve très frustrant c'est de ne pas être capable de faire le suivi d'un patient, parce que je me retrouve d'un département à l'autre à chaque fois. Et aussi, c'est très difficile de s'intégrer avec les équipes de travail», soumet Isabelle Mainville.

## Diesel Estrie

### Le spécialiste des pré-inspections pour la vignette gouvernementale

### Camion-remorque Petits et gros camions

- Mécanique générale diesel
- Soudure
- Transmission

- Embrayage
- Radiateur
- Différentiel

**Réusinage:**

tête de moteur volant d'embrayage (flywheel) collecteur d'échappement (manifold d'exhaust)

**François Codère**  
Propriétaire

2395, ch. Lemire, Fleurimont  
Tél. : 569-7566 - Téléc. : 569-2070 - Pag. : 560-3420

« Moi, j'en profite tout de suite, parce que je ne pourrai pas m'en passer! »

JUSQU'À 80%

Plus que 7 jours avant notre fermeture

Leflamme

MANUFACTURIER

Fourrure inc.

161, rue Wellington Nord  
565-2323

**Université de Montréal**

## Salon des études

Dimanche 31 janvier, de 11 h à 16 h

Des réponses à toutes vos questions sur les programmes et la vie sur le campus!

www.umontreal.ca

Navette gratuite

Départ de Sherbrooke à 9 h Cégep de Sherbrooke Pavillon 5 (stationnement) 475, rue Parc	Réservez votre place à bord de l'autobus, avant le 28 janvier, au (514) 343-6032 (boîte vocale) ou par courriel à : <a href="mailto:recrutement@umontreal.ca">recrutement@umontreal.ca</a> en précisant vos nom, numéro de téléphone et indicatif régional.	Nous confirmerons la réservation par téléphone à compter du 28 janvier.
--	---	---

09522 Université de Montréal

**Trois jours de suite...**

«Il m'est arrivée une fois de faire trois jours de suite sur le même département, lance Aaleya Gilani. Seulement une fois en deux ans. Et j'ai vu une grosse différence. Je me sentais plus à l'aise et c'était plus sécurisant pour le patient que de se retrouver avec une infirmière différente à chaque quart de travail.»

Ces jeunes femmes espèrent qu'avec l'offensive lancée par leur Ordre professionnel, la situation pourra s'améliorer, même si on se fait pas d'illusion quant à un changement du jour au lendemain. «On espère que la population sera sensible à cela. Pas juste pour qu'on obtienne des postes mais pour que les soins et la relation infirmière-patient s'améliorent vraiment», a aussi fait observer Myriam Coulombe Pontbriand.

Nos clients font tellement bien que nous avons dû grossir

Real Letourneau

Nathalie Beaumier

Line Arseneau

Renée Gladu

Claude Bérard

Nathalie Côté

Benoit Vaillancourt

Christine Bellefeuille

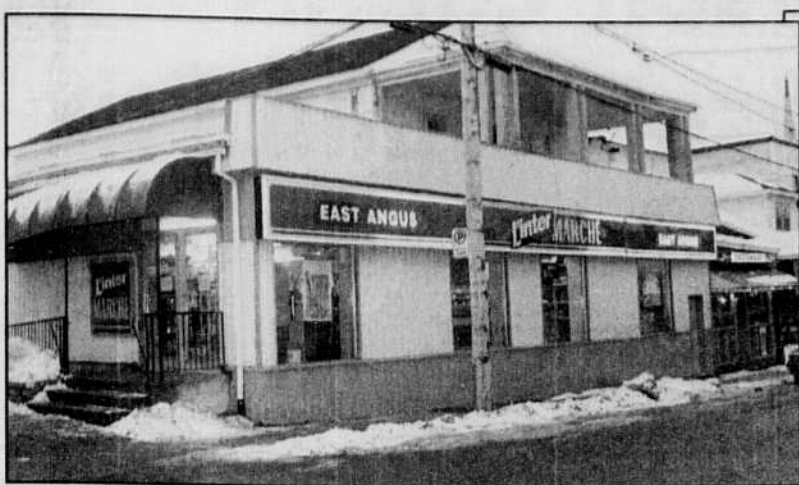
Jean Demers

Aline Bolduc

Fiscalité canadienne corporative ou personnelle    Fiscalité américaine et internationale    Réorganisation corporative    Gestion des taxes à la consommation (TPS - TVQ - TVH)    Planification

# East Angus perd son Intermarché et 16 emplois

□ Le magasin d'alimentation de la rue Angus existait depuis plus de 60 ans



Karine TREMBLAY  
East Angus

La municipalité d'East Angus voit disparaître l'une de ses petites institutions avec la fermeture de l'épicerie Intermarché, qui occupait le 86 Angus nord depuis plus de 60 ans et où travaillaient seize personnes, qui se retrouvent aujourd'hui sans emploi.

Ce serait les administrateurs de la chaîne Provigo, dont faisait partie l'Intermarché, qui aurait décidé de mettre la clé dans la porte.

«Nous, on a appris la nouvelle jeudi matin. Je suis rentrée à 7h50, comme d'habitude, quand Claude Vachon, le propriétaire, est venu me voir, les larmes aux yeux, en me disant qu'il avait été décidé que l'épicerie ferait ses portes», raconte la chef-caissière Florence Roy, qui était à l'emploi du magasin depuis 24 ans.

Comme tous les autres employés, celle-ci dit avoir accueilli cette nouvelle avec consternation et tristesse.

«On voyait bien que l'achalandage diminuait, mais on n'aurait pas pensé que ça fermerait si vite. Ce fut un choc pour tout le monde», explique-t-elle.

Selon elle, ce ne serait toutefois pas l'administration du commerce qui serait responsable de cette fermeture. «Le gros bobo, précise-t-elle, c'est le fait que les citoyens d'East Angus allaient acheter à Sherbrooke. Le propriétaire a fait tout ce qu'il pouvait pour sauver le magasin, mais le contexte ne l'aidait pas.»

«C'est vrai, a approuvé Brenda Thompson, employée de l'Intermarché depuis 12 ans, le patron était vraiment quelqu'un de compétent. C'est vraiment triste, ce qui arrive, et c'est difficile.

le. C'est la première fois que je vis ça et que je vais devoir être sur le chômage. C'est inquiétant parce que quand je regarde autour pour un autre emploi, je constate qu'il ne reste pas grand-chose à East Angus.»

L'inquiétude gagnait aussi Marcel Busque qui, après 15 années passées à travailler à l'Intermarché, ne voyait pas trop quel emploi il pourrait désormais occuper.

«Ça donne un coup, une nouvelle comme celle-là. A 50 ans, ce n'est pas facile de trouver un autre emploi. Dans la famille, je suis le seul à travailler et j'ai encore deux enfants à la maison», a tristement mentionné M. Busque.

Du reste, plusieurs fidèles clients de l'Intermarché étaient eux aussi ébranlés.

«J'ai bien dû recevoir une trentaine d'appels de clients, hier, remarque Florence Roy. Plusieurs se demandaient ce qu'ils allaient maintenant faire. Il ne reste maintenant qu'une épicerie dans le village et comme elle se trouve de l'autre côté de la rivière, ceux qui n'ont pas de véhicule devront probablement aller faire leur marché en taxi.»

Il a été impossible, hier, de s'entretenir avec le propriétaire de l'Intermarché, celui-ci étant encore sous le choc de la fermeture de son entreprise.

C'est avec consternation et tristesse que les seize employés de l'Intermarché d'East Angus ont accueilli la nouvelle de la fermeture de leur lieu de travail. Chef caissière depuis 24 ans à l'épicerie qui comptait plus de 60 ans d'existence, Florence Roy s'est rendue sur place, hier, avec un groupe d'employés.

Imacom-Daguerre, par Martin Blache

**TUILE 50¢**  
Tuile commerciale 1/8  
Couleur qui n'est plus vendue ou balance de stock, choix de couleurs.  
Le plus vaste choix de tuiles en Estrie!  
CENTRE DU TAPIS COUTURE  
Maître décorateur  
820, rue Wellington Sud Sherbrooke 569-7375

**Soufflez grand à p'tits paiements!**  
Quantités limitées  
SEULEMENT **89.85\$** PAR MOIS/12 MOIS  
GARANTIE LIMITÉE DE 3 ANS  
COLUMBIA MTD  
DES GENS DE SERVICE!  
SCIES à chaîne  
CLAUDE CARRIER  
45, rue Craig Cookshire 875-3847 1 800 909-3847

**Jules Grégoire, o.o.d.**  
À l'achat d'une paire de lunettes (verres et monture)  
obtenez pour un temps limité un  
«CLIP SOLAIRE» sur mesure.  
**GRATUIT**  
et obtenez **50%** de rabais sur la monture  
PLACE DES CONGRÈS  
2655, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 564-2994

chez **Magog** 430, boul. Bourque OMERVILLE  
**HYUNDAI**  
UNE ÈRE NOUVELLE  
**ELANTRA 1999**  
199\$/mois\*  
868-0010  
Grantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km  
Programme d'assistance routière  
24 heures de 3 ans/60 000 km  
\* Avec comptant ou échange de 1250\$, bail de 48 mois, kilométrage limité, valeur résiduelle garantie, sujet à approbation de crédit.

**NOMINATION**  
**Louis Godin**  
physiothérapeute  
Six ans d'expérience  
- Baccalauréat spécialisé en physiothérapie, Université d'Ottawa  
- Baccalauréat en activités physiques, Université de Laval  
- Membre de l'Ordre des physiothérapeutes du Québec  
- Membre de l'Association canadienne et ontarienne de physiothérapie (orthopédie)  
- Formation avancée en thérapie manuelle  
- Formation post-graduée pour le traitement des débalancements musculaires  
La Clinique Physio-santé est heureuse d'offrir les services professionnels de M. Louis Godin, physiothérapeute. M. Godin possède une bonne expérience en orthopédie acquise en travaillant en milieu privé et hospitalier depuis 1992. Sa formation avancée en thérapie manuelle en fait un spécialiste reconnu par l'Ordre des physiothérapeutes du Québec et l'Association canadienne de physiothérapie. Cette expertise est complétée par une formation en exercices médicaux MET (medical exercise therapy) et en correction des débalancements musculaires (technique Shermann). M. Louis Godin vous offre donc des services de physiothérapie compétents, professionnels et reconnus pour leur efficacité.  
**SPÉCIALITÉS**  
- Maux de cou et maux de dos - Déséquilibres musculaires  
- Troubles posturaux - Tendinites, bursites et entorses  
**Clinique Physio-Santé**  
de Fleurimont  
Une approche globale et intégrée pour votre santé!  
Tél.: 573-0400  
2140, rue King Est, bureau 109, Fleurimont, Québec, J1G 5G6

grossir notre équipe de fiscalité.



Aline Bolduc, Lucie Gaudreau, Daniel Castonguay, Pascale Mongrain, Paul Gosselin, Hélène Rancourt

Chez Raymond Chabot Grant Thornton, vous trouverez à la même enseigne toutes les réponses aux multiples questions fiscales qui vous semblent, avec raison, si complexes.  
Pour répondre à vos questions, nous avons choisi de former une vraie équipe de spécialistes dont les compétences diverses couvrent tous les domaines de cette science. Une équipe qui s'est enrichie de 4 nouvelles têtes, tout récemment.  
Voici donc les femmes et les hommes qui composent notre équipe de fiscalité, la plus complète en Estrie.  
Appelez-nous! (819) 822-4000  
**Raymond Chabot Grant Thornton**  
LA FORCE DU CONSEIL  
Membre du réseau Grant Thornton International  
Planification successorale, testamentaire et fiducie familiale | Planification financière personnelle | Recherche scientifique et multimédia | Négociation avec les ministères | Achat et vente d'entreprises

# Windsor fait la fête à 48 nouveaux petits citoyens

Sylvie PION  
Windsor

La Fête annuelle de la famille de la Ville de Windsor, qui se déroulera ce dimanche, réunira pas moins de 48 nouveaux-nés, ce qui représente une bonne augmentation comparativement à l'année dernière. Lors de l'événement, des subventions ainsi que des cadeaux seront remis aux familles.

Voilà ce que précise le responsable des questions familiales à la Ville de

Windsor, M. Yves Bourassa. Il explique que la sixième édition de la Fête annuelle de la famille aura lieu dans la grande salle de la polyvalente Le Tourne-sol. Les familles y seront accueillies à 13h et la fête débutera vers 13h30.

Cet événement s'adresse plus précisément aux familles de la ville qui ont eu un nouveau-né ou qui ont adopté un enfant au cours de l'année 1998.

«Lors de la fête, chaque famille recevra une aide, dont 100 \$ pour le premier enfant, 200 \$ pour le deuxième et 300 \$ pour les troisièmes et ce, jusqu'à concurrence de 500 \$. Nous remettrons alors des moises et des cadeaux du CLSC, des billets de loterie ainsi que d'autres prix. Nous pourrions également compter sur la présence de la garderie Sel et poivre», indique le conseiller municipal. De l'animation pour les tout-petits a été prévue avec la présence de clowns et de mascottes.

Le Comité municipal de la famille se réjouit du nombre d'enfants inscrits cette année. «Il y a 48 enfants inscrits, c'est donc une bonne augmentation du nombre de naissances comparativement à l'année dernière. Lors de la fête de 1998, on comptait 33 enfants. Nous atteignons un record cette année», déclare Yves Bourassa.



Yves Bourassa est conseiller municipal responsable du dossier de la famille à la Ville de Windsor.

# Valcourt dissocie son Carnaval de son Grand Prix

□ La fête de l'hiver bat son plein jusqu'au 30

Sylvie PION  
Valcourt

Besoin d'un grand bol d'air frais? C'est le temps de sortir les habits de neige, les tuques et les mitaines. Depuis hier soir, Valcourt vit au rythme de la 33<sup>ème</sup> édition du Carnaval d'hiver qui présente une panoplie d'activités pour toute la famille. L'événement, qui se déroule jusqu'au 30 janvier, mise sur quelques nouveautés, dont une journée de plein air.

Cette année, le Carnaval d'hiver de Valcourt se dissocie du Grand Prix qui doit avoir lieu en février. En prévoyant la tenue du Carnaval d'hiver au mois de janvier, les organisateurs souhaitent accroître l'achalandage aux différentes activités.

Le coup d'envoi des festivités a d'ailleurs été donné hier soir, alors qu'une randonnée de motoneige et la soirée d'ouverture étaient au programme. Président de l'édition 1999 du Carnaval, Simon Bouthiette signale que quelques changements ont été apportés au niveau de la programmation cette année.

«Les activités sont orientées sur la famille. Nous aurons des nouveautés telles une journée en plein air, une chasse aux trésors ainsi qu'une soirée de patinage libre au Circuit Yvon Duhamel», révèle-t-il.

### Toute la semaine

Ce samedi, les organisateurs procèdent à l'ouverture officielle et à la bénédiction du carnaval d'hiver. Cette activité sera suivie de la journée plein air au Ciboulot de Valcourt, situé à

proximité du Club de golf.

Secrétaire au sein de l'organisation, Marie-Hélène Arès signale que les activités de cette journée vont se dérouler entre 10h et 15h. Les gens pourront choisir entre le patinage sur glace, les glissades en traîneau au club de golf, le volley-ball sur neige, les tours en motoneiges ou encore le triathlon. Des chevaux seront également sur place et les gens pourront s'offrir une balade en traîneau si les conditions le permettent. Un repas à prix modique sera servi sur place. Toujours le 23 janvier à 20h, une soirée casino aura lieu au centre communautaire.

Ce dimanche, une visite des personnes âgées à la résidence Sainte-Anne de même qu'un bingo pour les jeunes figurent parmi les activités prévues au calendrier. Le week-end sera clôturé par un souper à la fesse de boeuf et un défilé de mode à l'hôtel Bel Air et ce, dès 18h30. Il faut noter que les activités du Carnaval d'hiver de Valcourt se poursuivent durant la semaine avec une chasse aux trésors mercredi au Ciboulot, le Bingo des pompiers jeudi et le patinage libre le 29 janvier.

«Le patinage libre à l'extérieur est une première. Les gens pourront patiner sur le circuit Yvon Duhamel où se déroulent les courses durant le Grand Prix. Le Carnaval se terminera avec le traditionnel bal de la reine le 30 janvier. L'une des quatre duchesses se sauvera alors avec le titre de la Reine 1999. On peut se procurer des billets en pré-vente au coût de sept dollars», note Mme Arès. Les activités sont ouvertes à tous et plusieurs sont offertes gratuitement.

## Médiation depuis 1989

Claudette Guilmaine, coordonnatrice

**MÉDIATION**  
PROFESSIONNELLE DE L'ESTRIE

Équipes accréditées bilingues  
Avocats, travailleurs sociaux

Possibilité de 6 séances gratuites

**564-8891**

585, Jacques-Cartier N., bur. 300, Sherbrooke

**La Fabricavin enr.**  
37, 8e avenue Sud - Sherbrooke  
**822-3665**

## Voici le King Kong des vins rouges



Tout comme l'Amarone, le Rosso Grande s'avère une expérience gustative explosive.



### COUPON-RABAIS 5\$

À L'ACHAT D'UN CONCENTRÉ DE VIN AU PRIX COURANT

1 COUPON PAR CLIENT/VALIDE JUSQU'AU 6 FÉVRIER 1999  
LOCATION FILTRE/BOUCHENEUSE GRATUITE

KIT À VIN ET BIÈRE COMPLET

**33.95\$**

À L'ACHAT D'UN CONCENTRÉ DE VIN  
1 COUPON PAR CLIENT/VALIDE JUSQU'AU 6 FÉVRIER 1999

**MOÛT FRAIS DE BIÈRE BREWHOUSE**

15 LITRES (jamais été concentré)

**COUPON-RABAIS 3\$**  
À L'ACHAT D'UN MOÛT BREWHOUSE

OU 2 CONCENTRÉS DE BIÈRE AU CHOIX

1 COUPON PAR CLIENT/VALIDE JUSQU'AU 6 FÉVRIER 1999

**SECOURS-AMITIÉ-ESTRIE**

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!  
Anonyme et confidentiel  
**564-2323**  
**1-800-667-3841**  
7 jours  
24 heures

# L'ABC de L'ASSURANCE

## QUESTION-TEST

Depuis la tempête de verglas, vous avez installé un poêle à combustion lente comme chauffage d'appoint. Devez-vous le déclarer rapidement à votre assureur?



Non, le feu n'est pas pris!



Non, et vous ne le dites d'ailleurs à personne. Vous ne voulez surtout pas être obligé d'héberger belle-maman!



Oui, car cet ajout a une incidence sur votre assurance.

La réponse est C. L'installation d'un poêle à combustion lente augmente les risques d'incendie. Vous devez donc en aviser votre assureur. Même si votre prime risque d'être un peu plus élevée, cela en vaut la peine! Vous vous éviterez bien des problèmes en cas de sinistre.

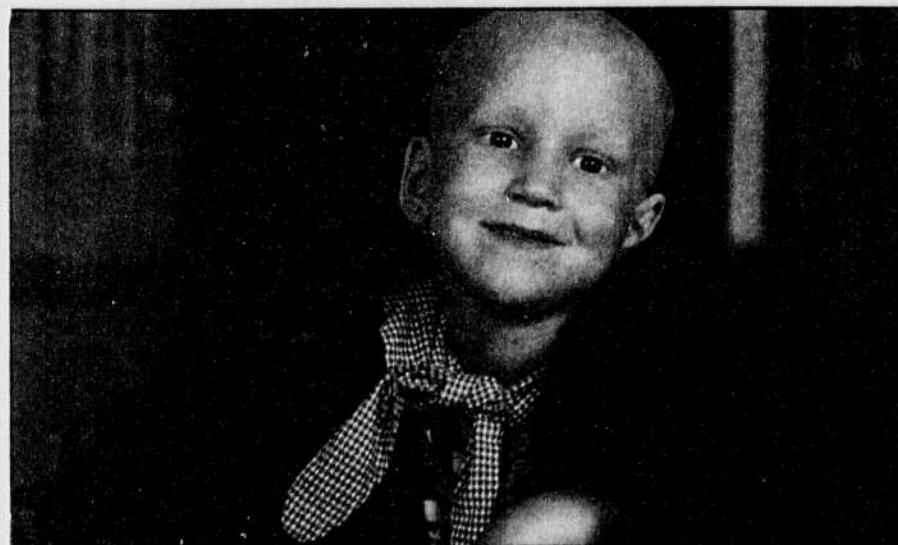
Ce qu'il faut savoir : votre assureur a fixé votre prime d'assurance habitation en tenant compte de plusieurs facteurs, dont le(s) système(s) de chauffage utilisé(s). À défaut de l'informer de l'installation d'un chauffage d'appoint, en cas de sinistre, vous risquez que votre demande d'indemnité soit refusée ou, encore, que votre indemnité soit réduite.

Des questions sur l'assurance habitation? Appelez au Centre d'information sur les assurances au 1 800 361-5131.



**Bureau d'assurance du Canada**

Mieux comprendre l'assurance... c'est rassurant!



Gabrielle Tremblay, 5 ans. Cancer des os.

# Transfusée 27 fois.

Donner du sang, une question de vie.



**HÉMA-QUÉBEC**



**2.79\$**  
Essuie-tout  
8 rouleaux  
MAJESTA



**6.99\$**  
Papier hygienique  
16 rouleaux  
doubles  
MAJESTA

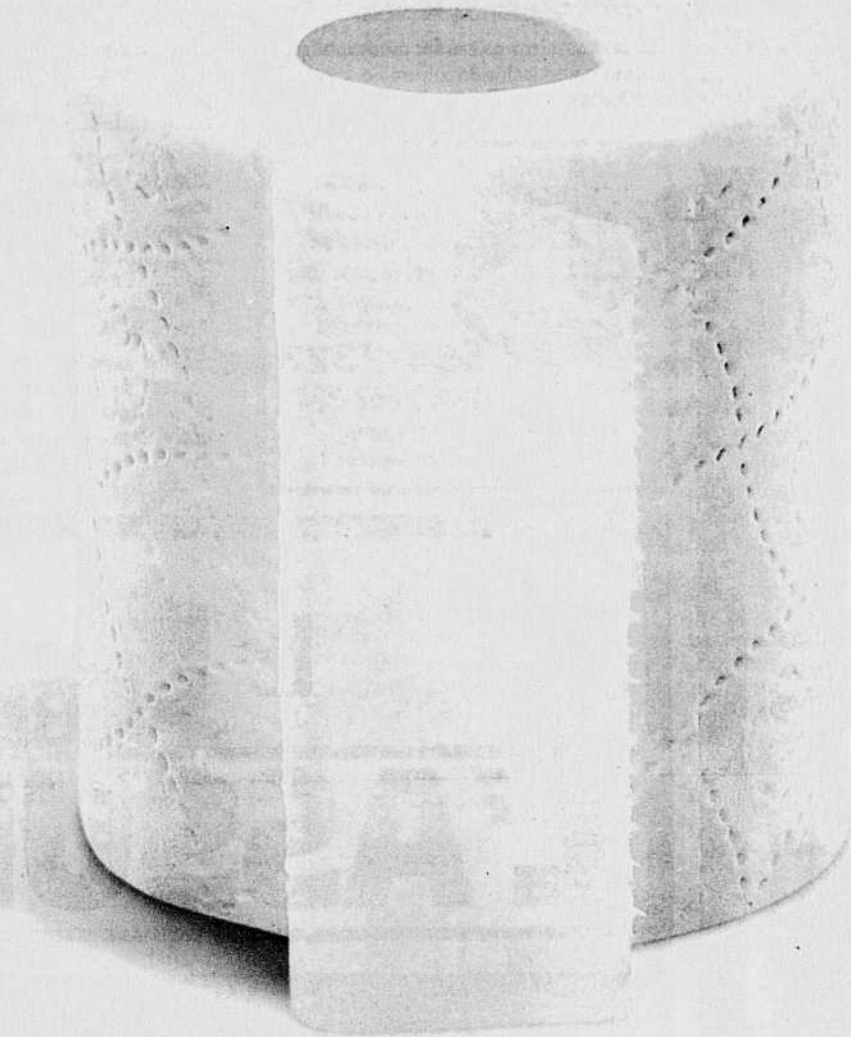


**1.99\$**

Papiers mouchoirs  
3 x 150 feuilles  
ROYALE Emballage de 3



**3.99\$**  
Papier hygienique  
16 rouleaux  
ordinaires  
MAJESTA



# Ça se déroule maintenant.

Du 24 au 30 janvier, une gigantesque cargaison de papier débarque en magasin et Maxi la laisse s'envoler à prix très léger. Alors venez faire le plein de papier sans vider votre portefeuille et profitez en plus de nos bas prix de tous les jours offerts sur toute la marchandise. Avec les bas prix Maxi, vous n'êtes pas près d'arriver au bout du rouleau.

**maxi**

LE PANIER D'ÉPICERIE LE MOINS CHER, JOUR APRÈS JOUR.

Sherbrooke - 3225, boul. de Portland

Sherbrooke - 470, rue Wellington

# Opinions

## EDITORIAL

# Hydro-Coaticook : une politique à revoir



Michel MORIN

Vivre en collectivité implique que l'on puisse compter sur des contribuables responsables. Et qu'on doive composer avec d'autres qui le sont un peu moins. Comme on le dit souvent, ce sont habituellement les bons qui paient pour les moins bons. C'est vrai pour les administrations municipales, pour les autres qui sont de nature publique et c'est également le cas dans nos milieux de travail. Le rôle de toute administration, qu'elle soit publique ou privée, consiste à rendre tout le monde responsable. Malheureusement, on n'y parvient pas avec la même efficacité dans tous les cas.

Dans la vie quotidienne, il arrive que des hommes et des femmes fraternisent avec le succès. Et il arrive que d'autres tirent le diable par la queue toute leur vie durant. On voudrait tous que les choses aillent sur des roulettes pour tout le monde. Des paiements en souffrance, qui n'en a pas connus dans sa vie? Par manque de planification, à cause d'une déveine, par irresponsabilité ou par escroquerie. Qu'importe. Heureusement, ce n'est pas la potence qui attend automatiquement ceux et celles qui rencontrent une tuile. Dans la plupart des cas, il est possible d'en arriver à un arrangement à l'amiable avec les

créanciers. À Coaticook, il semble qu'une poignée de contribuables n'ont pu s'entendre avec la direction de la société municipale de distribution d'énergie. Les pourparlers et les pistes de solution, dans leur cas, n'ont pas donné lieu à cet arrangement définitif. Avec la conséquence qu'ils ont été privés de courant. Débranchés, ces mauvais payeurs. En plein mois de janvier de surcroît. Inacceptable.

Inacceptable parce que la ville de Coaticook, qui est l'une des rares au Québec à compter sur son propre réseau hydro-électrique, possède les ressources financières voulues pour supporter pendant quelques mois les mauvaises créances. N'est-ce pas cette même ville qui aura effacé entièrement sa dette à long terme dans quelques mois? N'est-ce pas cette même ville qui se targue, avec raison d'ailleurs, d'être l'une des plus vigoureuses en matière de promotion de la famille. N'est-ce pas cette ville qui chérit ses enfants et qui fait des pieds et des mains pour accueillir en son sein de nouvelles familles?

Dans ce dossier, la position défendue par le maire André Langevin va à contre-courant de ce qu'il a toujours prôné. Que le maire et les conseillers veuillent s'ériger en administrateurs responsables des deniers publics constitue une position qui ne saurait être remise en question. On veut tous, et on attend tous

que nos élus municipaux gèrent notre argent comme si cet argent venait de leurs propres poches. Sauf qu'on accepte également en retour qu'ils teintent leur style de gestion d'un peu d'humanisme.

C'est à ce niveau que l'approche municipale fait défaut. Qu'est-ce qui justifie de couper le courant à des abonnés en plein mois de janvier? Rien. Le maire Langevin justifie sa position par le fait que les contribuables de cette ville ne gagnent pas des salaires astronomiques. C'est peut-être le cas. Or, on peut présumer que c'est également le cas pour ceux et celles qui ont été débranchés.

Il aurait été préférable de déferer cette interruption de courant de quelques mois. Au printemps, les conséquences auraient été moins dramatiques. Il est vrai que les bons payeurs n'ont pas à supporter ceux qui n'honorent pas leurs obligations mais on peut imaginer un scénario selon lequel Hydro-Coaticook n'aurait pas été perdante en acceptant de patienter un peu avant de toucher son dû. À l'exemple de ce que prône d'ores et déjà Hydro-Sherbrooke.

Une telle approche serait plus respectueuse de la gestion à laquelle le maire André Langevin a habitué ses commettants.

## POINT DE VUE

# Hyperbare: non recommandé

Depuis quelques mois, on entend beaucoup parler dans les médias d'un traitement avec l'oxygène hyperbare pour des enfants atteints de paralysie cérébrale (déficit moteur cérébral). En raison de l'intérêt qu'il suscite chez un nombre grandissant de parents, l'équipe multidisciplinaire de la Clinique de déficit moteur cérébral (DMC) formée de médecins spécialistes (venant du CUSE) et de spécialistes en réadaptation (venant du CRE) juge important de faire le point au sujet de ce traitement et d'informer la population de sa position actuelle.

L'oxygénothérapie hyperbare est un traitement qui consiste à installer une personne dans un caisson (chambre) hyperbare et à augmenter graduellement la pression interne afin que la personne respire de fortes doses d'oxygène pur. En médecine (science qui s'appuie sur des preuves scientifiques), ce traitement est indiqué et reconnu dans certaines conditions bien précises. Toutefois, il n'y a pas, à ce jour, d'indication scientifiquement prouvée et acceptée pour le traitement de la paralysie cérébrale chez les jeunes. À ce stade-ci, nous ne pouvons donc recommander cette thérapeutique pour nos jeunes patients atteints de paralysie cérébrale ou d'autres conditions neurologiques similaires.

Quoi qu'il en soit, devant l'apparition de quelques cas qui se seraient améliorés avec cette thérapie alternative, nous ne pouvons faire autrement que de nous intéresser au devenir de ce traitement. Nous avons à coeur le bien-être de nos patients, et suivons donc avec beaucoup d'attention le seul projet de recherche en cours sur le traitement par l'oxygénothérapie hyperbare des enfants atteints de paralysie cérébrale. Cette étude est dirigée par le docteur Pierre Marois, physiatre à l'Hôpital Sainte-Justine et à l'Hôpital Marie-Enfant de Montréal. La recherche réunit 25 enfants qui viennent tout juste de subir des traitements en chambre hyperbare à Montréal ou à Rimouski.

Des résultats devraient être disponibles à la fin janvier 1999.

Soulignons que pour faciliter la mise en marche de cette étude, les professionnels de la Clinique DMC ont collaboré à la recherche des candidats. Par ailleurs, pour les enfants dont les parents ont choisi, par cheminement personnel, d'avoir des traitements en chambre hyperbare en Angleterre ou ailleurs, les spécialistes en réadaptation du CRE ont convenu avec le reste de l'équipe de la Clinique DMC d'évaluer les patients avant et après ces traitements, non pas dans un but de recherche, mais pour connaître l'évolution réelle de ces patients.

En conclusion, notre équipe multidisciplinaire poursuit ses activités thérapeutiques avec professionnalisme et diligence, comme elle sait le faire depuis 1974. Vu l'absence d'une indication scientifiquement prouvée et acceptée, elle ne recommande pas actuellement le traitement avec l'oxygène hyperbare pour les jeunes patients atteints de paralysie cérébrale. En revanche, elle est consciente des espoirs que nombre de parents et de jeunes entretiennent vis-à-vis de ce traitement et s'engage à informer les familles des résultats de la recherche du docteur Marois concernant ce traitement.

Cette position officielle est partagée par les départements de pédiatrie et de physiothérapie du CUSE, par la direction du Centre de réadaptation Estrie ainsi que par tous les professionnels du Centre attirés à la clientèle pédiatrique. Nous nous dissocions également de toute autre thérapie alternative ou autre organisme qui ferait la promotion de thérapies alternatives autre que les approches médicales scientifiquement acceptées.

**Lucie Dumas**  
Directrice générale intérimaire  
Centre de réadaptation Estrie  
Nicole Pigeon, MD, CSPO, frep  
Pédiatre - coordonnatrice  
Directrice de la clinique de Déficit moteur cérébral, CUSE



## LETTRE OUVERTE

# Hommage à Gaétan Girouard

Adieu Gaétan et «2000» fois merci pour votre soutien, votre professionnalisme, votre charisme.

En cette année des aînés 1999, un grand merci spécial du fond du coeur à M. et Mme Clément et Aline Girouard de nous avoir «prêté» un fils exemplaire tel que Gaétan. À Madame Nathalie Préfontaine et sa famille, merci d'avoir épaulé Gaétan dans ses convictions. Nos prières et pensées positives pour vous. Sans juger, ni condamner, ensemble réalisons le désir de Gaétan d'être tous unis avec notre Pé-

re Éternel, d'être des témoins de partage, d'amour, d'espoir. Gaétan n'avait pas peur de ses convictions. Souhaitons que d'autres chefs de file répondent rapidement aux désirs de Gaétan, de ne travailler que pour le meilleur sans dénigrer personne, avoir le même esprit d'entraide, d'honnêteté, de bonté que Gaétan, à 33 ans, il ne pouvait pas faire tout seul! Il nous manquera à tous énormément car sa présence chaque jour dans nos foyers ne nous laissera pas indifférent et tous ceux qui croyaient en lui le manqueront beaucoup.

Espérons que le désir de Gaétan se réalisera en 1999 avec un monde compréhensif, d'amour et de partage et que l'An 2000 soit de paix et de sérénité. Être à l'écoute des autres et près des uns et des autres en harmonie et pour le bien-être de tous. La vie se chargera du reste en gardant espoir et en s'entraînant tous ensemble.

Une grand-maman tendresse,  
Claudette Lefebvre-Gaudreault  
Sherbrooke

## FENÊTRE SUR LE MONDE

# Colombie: «Tirofijo» n'est pas au rendez-vous



Julio RODRIGUEZ

Plus de quatre mil personnes attendaient avec anxiété le moment où les négociations commencent à San Vicente del Cagun, un village d'un coin reculé de la Colombie. Le terrain avait été vidé sur une extension plus grande qu'un pays de la taille du Salvador:

les forces en présence ne devaient pas avoir peur de se rendre au rendez-vous. Lorsque les portes ont été ouvertes, ce fut pareil à la rentrée des équipes de soccer sur le terrain de jeu. Chaque équipe avait son capitaine en face; d'un côté, le gouvernement; de l'autre, les chefs de la guérilla. Le président Pastrana était à la tête de l'équipe gouvernementale. Cependant, Manuel Marulanda Vélez, «Tirofijo» - nom qui fait allusion à ses excellentes qualités de tireur -, le chef historique des guérille-

ros, manquait à l'appel.

### Les négociations

Andrés Pastrana, 44 ans, depuis son élection à la tête du gouvernement, a initié des pourparlers avec le plus important mouvement de guérilla de son pays. Le président a tracé le chronogramme. En août commencent trois étapes distinctes: 90 jours de détente; 90 jours de dialogue et 90 jours de négociations. Cependant, «Tirofijo», méfiant, ne s'est pas présenté à la première ronde des négociations.

### Le président et la coca

Pour Pastrana, la coca est le principal obstacle qui empêche d'atteindre la paix en Colombie. Mais, il s'oppose de façon prudente et nuancée à la destruction des plantations par les forces aériennes des États-Unis. Ainsi, afin que le gouvernement américain donne son appui aux négociations avec la guérilla, Pastrana a demandé au gouvernement Clinton de retirer les Forces Armées Révolutionnaires de la Colombie

(FARC), de la liste des mouvements considérés comme étant des associations criminelles de narco-guérilleros. Pastrana a réussi son coup: dorénavant les FARC sont classées par les États-Unis simplement comme une organisation de guérilleros ou de terroristes. Pour l'Amérique, les FARC sont une association composée d'assassins qui n'ont plus des mauvaises intentions; quelque chose de semblable à des idéalistes égarés.

D'après Pastrana, il faut faire une distinction: «C'est compréhensible qu'on détruise les grandes propriétés, celles qui ont plus de mille hectares cultivés avec coca. Mais, on ne doit pas détruire les cultures qui s'étendent sur un ou deux hectares. Il faut aider les petits paysans afin qu'ils développent des cultures alternatives. Selon Pastrana, les FARC ont besoin d'un espace politique; leur donner l'opportunité de s'éloigner des narco-trafiants.

Mais, la droite américaine est préoccupée par les concessions obtenues par la guérilla. Depuis le 7 novem-

bre dernier et ce, pour le terme de trois mois, l'État colombien a évacué plus de 40 mille kilomètres carrés, dans les provinces de Met et Caquet. Le gouvernement américain, pour sa part, ne veut rien savoir des négociations, mais préfère plutôt envoyer des avions militaires et arroser avec produits chimiques ces plantations, d'un bout à l'autre du pays.

### «Tirofijo» est méfiant

Manuel Marulanda Vélez, le chef des FARC, âgé entre 68 et 72 ans, a fondé les FARC il y a déjà 34 ans. Personne ne sait jamais où se trouve le chef de cette organisation politico-militaire et il ne s'est pas montré en public depuis plusieurs années.

«Tirofijo» dirige une armée de plus de 15 mille soldats bien entraînés qui opèrent dans 61 unités de combat distribuées sur le territoire colombien. Ces troupes, équipées avec des armements sophistiqués, occupent des vastes extensions de terrain où l'on exploite le pétrole et la coca. Ses deux principales

sources de financement sont l'enlèvement des personnes et les taxes que «Tirofijo» fait payer aux narco-trafiants.

Les FARC s'opposent à l'arrosage de produits chimiques sur les plantations de coca que les États-Unis veulent mettre en pratique. «Tirofijo» considère que cela peut endommager l'environnement, faire du mal à la santé des paysans et nuire à l'économie régionale, sans qu'on donne quelque chose en contrepartie ou en échange.

Les principaux ennemis de «Tirofijo», les forces paramilitaires et parapoliciers, après la rencontre manquée de Cagun, ont assassiné plus de 150 personnes dont la plupart sont des civils soupçonnés d'être des sympathisants des guérilleros. En Colombie, le gouvernement, la guérilla, les groupes paramilitaires et parapoliciers, les trafiquants, les délinquants, les contrebandiers et le gouvernement des États-Unis font partie d'un échiquier et d'un problème extrêmement complexe qui demeure très difficile à résoudre.

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

# Opinions

## COMMENTAIRE

### À l'aide



Jacques PRONOVOST

« Il faut écouter les personnes qui expriment le désir de se suicider, les supporter, les aider » dit-on à chaque fois qu'un cas pathétique comme celui de Gaétan Girouard vient toucher nos coeurs et notre âme. Encore faut-il que les organismes d'aide soient disponibles pour supporter l'action de néophytes que nous sommes devant ces situations.

Ce n'est pas toujours le cas. Et c'est malheureux. Car, quand une personne exprime aussi fortement que cela s'est produit cette semaine des idées suicidaires, celui qui

entend et décode ce désarroi est en proie lui-même à une grande détresse de moyens, se retrouve démuné face à son impuissance, seul avec le spectre de sa culpabilité indirecte devant son inaction.

Laissez-moi vous raconter.

Jeudi, un membre du personnel de *La Tribune* converse avec un client. Il le trouve découragé, démoralisé, l'écoute raconter son désarroi devant la vie. Avec des mots qui font craindre le pire. Il est lui-même désespéré devant son impuissance. Aussitôt après avoir raccroché, il cherche de l'aide. Voilà une première démarche très responsable. Probablement parce que cette problématique me tient à coeur et qu'il le sait, il me confie ses inquiétudes et le besoin, presque l'obligation qu'il éprouve d'aider l'homme qu'il ne connaît que par une voix au téléphone.

S'engage alors une course folle à obstacles. Comme je connais la majorité des intervenants de ce milieu, il m'apparaît indispensable que je l'aide à mon tour. Mais je dois partir pour un rendez-vous important. Le téléphone cellulaire sera alors la seule arme à ma disposition. Premier appel du bout du doigt, l'autre main sur le volant, je contacte Secours-Amitié. Le numéro général connu de tous est occupé. Pilonnant la fonction «rappel» de l'appareil une dizaine de fois dans les minutes suivantes, je me bute toujours à un signal occupé.

Deuxième appel à la secrétaire de la Rédaction, je lui demande de me trouver le numéro «administratif» de l'organisme. Pendant qu'elle cherche, je refais l'appel au numéro général et j'obtiens enfin la ligne. L'intervenante m'indique que je serais mieux de parler effectivement à son directeur pour obtenir l'aide recherchée. Elle me donne le numéro administratif. Le téléphone sonne, ma secrétaire l'a aussi en main. Je rappelle et demande le responsable que je connais très bien. Il est absent, occupé à une réunion importante ailleurs. J'explique la situation. On me donne un numéro d'Urgence-détresse mis sur pied par le gouvernement québécois. «C'est un numéro spécial que nous ne donnons pas à une autre personne, nous vous le donnons mais c'est confidentiel. Ils vous aideront» me dit-on.

À Urgence-détresse, on m'indique ne pas pouvoir m'aider.

- De quel endroit appelez-vous?
- De Sherbrooke.
- De l'est ou de l'ouest?
- De l'automobile madame.
- Mais demeurez-vous à l'est ou à l'ouest?

- La personne que nous voulons aider, madame, réside à l'extérieur de Sherbrooke.

- Il faudra appeler votre CLSC, celui de votre région. Demandez un travailleur social, il vous aidera.

Pas encore un numéro à composer (que je n'ai pas en main) où on me ferait passer par le «si vous voulez... faites le 1, si vous préférez, faites le 2... si c'est pour... faites le 3». Petite erreur de perception car après vérification ce n'est pas le cas, une téléphoniste répond directement.

Ça fait déjà quinze minutes que je me promène d'un intervenant à l'autre. Je suis dans le stationnement de mon lieu de rendez-vous, déjà un peu en retard. Et j'imagine mon confrère qui se morfond dans son bureau étroit à ne pas savoir quoi faire et à imaginer le pire.

Pendant trente longues minutes, j'arrête les recherches. J'écoute mon interlocuteur mais j'ai la tête ailleurs. Imaginez les pensées de mon confrère... et celles surtout de ce client qu'il veut aider.

Au sortir de cette réunion, j'avais donné rendez-vous à mon épouse pour un petit lunch sur le pouce. Ne nous le faisons pas très souvent, pas assez souvent! Pendant qu'elle grignote un muffin et que mon café refroidit, nouvel appel de détresse, cette fois à JEVI, cet organisme de prévention du suicide pour les jeunes. La personne que nous voulons aider n'a pas cet âge; mais rien ne vaut les bons contacts en désespoir de cause. La directrice que je connais aussi est partie... à la même réunion que le directeur de Secours-Amitié. Devant mon insistance à obtenir des conseils, la téléphoniste me réfère à une intervenante, Michelle.

Enfin une oreille attentive. Michelle explique qu'il faut contacter la personne en détresse, lui offrir du support. Quand je lui répond que ce ne doit pas être notre rôle et que nous n'avons pas l'expertise nécessaire, elle s'offre à faire le contact. Deux hypothèses s'offrent à nous: ou nous contactons la personne et lui suggérons d'appeler Michelle, ou Michelle l'appelle et lui signale que nous l'avons contactée et lui avons demandé de l'appeler.

Il y avait là un risque. Ce client était-il réellement en détresse, voulait-il de l'aide, serait-il choqué, vexé que nous ayons pu penser une telle chose si tel n'était pas la situation véritable?

J'appelle mon confrère, Raymond, et lui expose la situation. Nous discutons des précautions à prendre dans le respect du client. Raymond décide de le rappeler lui-même, de lui dire son inconvient et de lui suggérer, s'il avait la même certitude à ce moment, d'appeler à JEVI. Le client ne se sent pas d'attaque pour le faire. Raymond suggère que l'intervenante de JEVI l'appelle elle-même. Il accepte volontiers.

Michelle l'a effectivement appelé. Elle l'a référé à une autre ressource plus appropriée. Il a fait la démarche. Il l'a même reconfirmé à Michelle.

Cela démontre la difficulté qu'il y a parfois à vouloir aider. Mais c'est aussi la preuve qu'il faut persévérer.

Il n'est pas ici question de blâme à l'égard de quiconque. Mais il faut constater que la structure d'aide, déjà admirable, n'est pas totalement au point. Il ne s'agit pas que d'aider les personnes suicidaires quand elles appellent aux numéros de téléphone fortement publicisés. Quand la population devient aussi sensibilisée, il faut mettre en place des mécanismes de support aux aidants spontanés sinon les organismes prêcheront dans le désert.

Nous le disons souvent, ces organismes manquent de ressources financières. Mais ils comptent sur des bénévoles extraordinaires, des permanents sous-payés mais dévoués et une population prête à les épauler. Leur défi est déjà grand. Plus les gens seront sensibilisés à aider leurs prochains plus ce défi sera énorme. Mais il est primordial qu'ils s'engagent dès maintenant. L'aidant spontané est aussi en détresse émotive que la personne suicidaire.

Au bout de l'expérience, il faut surtout saluer la présence d'esprit de Raymond, son empathie naturelle et son ouverture aux autres, remercier Michelle d'avoir outrepassé son mandat premier, redire à la personne en détresse que la vie mérite d'être vécue et qu'il y a toujours quelqu'un quelque part qui se soucie de lui, même sans le connaître. L'aide aux personnes en détresse, c'est une responsabilité collective. Félicitations Raymond.

Secours-Amitié: 564-2323 / 1-800-667-3841  
JEVI: 564-1354  
Urgence-détresse: numéro de votre CLSC local  
Carrefour d'intervention-suicide:  
564-1664 / 1-800-738-2433



## Vers l'an 2000

# La course folle vers l'an 2000

En cette fin de millénaire incontournable, je vous avoue bien malheureusement ne m'être jamais sentie aussi bousculée par les événements. En fait, je ne crois point (et j'espère) que ce ne sont pas ces trois petits zéros précédés d'un petit «2» qui nous agitent autant.

Au fait, pourquoi sommes-nous si pressés d'atteindre le deuxième millénaire? Alors qu'à l'intérieur de ce tout premier millénaire il s'est passé tellement de choses, que l'on n'a même pas pu réaliser toute l'ampleur qu'elles ont sur nos vies et sur ce que l'on est devenu en général. «Tout cela n'est que du passé! Il faut maintenant regarder vers l'avenir!...» Non pas que je

suis tombée dans un abîme de négativisme insurmontable, mais je ne peux entendre, une fois de plus, cette fameuse phrase.

Pour ma part, l'an 2000 n'est qu'une année de plus dans chacune de nos existences. Je suis exténuée de constamment parfaire ma vie en fonction de demain, de l'éventualité, de l'avenir. Au contraire, je vis au jour le jour et je fais ainsi entièrement confiance à l'avenir, puisque je sais apprécier chaque lever de soleil...

Annie Martin Ascot

# Le siècle de l'évolution spirituelle

Le 20e siècle fut celui du développement matériel sans précédent. Il était normal de développer l'intellect humain afin d'augmenter le niveau et la qualité de vie qui étaient demeurés presque à l'état latent parce que l'autorité établie n'acceptait pas l'innovation et l'initiative personnelle depuis plusieurs siècles. Il y a plusieurs exemples de personnes qui furent tuées, ou réduites au silence parce qu'elles avaient des idées géniales, mais qui ne respectaient pas l'orthodoxie.

Le 21e siècle sera celui de l'évolution spirituelle. Tous les humains, sauf quelques exceptions, sont à la recherche de valeurs supérieures. Pour les trouver, il faut toujours continuer à les chercher et non les «geler» dans un dogme humain comme la pure vérité quand nous pensons les avoir trouvées. Il faut abandonner le sectarisme qui est une maladie religieuse, le dogmatisme qui est de l'esclavage spirituel et l'ésotérisme qui est de la superstition. Le défi du 21e siècle sera

d'apprendre à communiquer personnellement, sans intermédiaire, avec l'esprit qui habite le mental de chaque être humain. Le plus grand éducateur religieux, qui est venu sur terre, a dit que notre corps est le temple de Dieu. Alors, ne le cherchons pas n'importe où, mais à l'intérieur de nous. Il n'y a que deux personnes à qui l'on ne peut rien cacher: nous-même et Lui.

Jean-Guy Goulet

# CORRECTION AU LASER

PRIX ACCESSIBLE

# 950\$\* /oeil

Mode de paiement flexible

\* de +3 à -10

\* LASIK et LASER



Dr Jacques Grégoire, ophthalmologiste

La population estrienne peut profiter chez nous de la compétence et de l'expérience d'un chirurgien réputé à l'écoute de vos besoins

## VOS YEUX LE MÉRITENT BIEN



OUVERT LE SAMEDI Informations

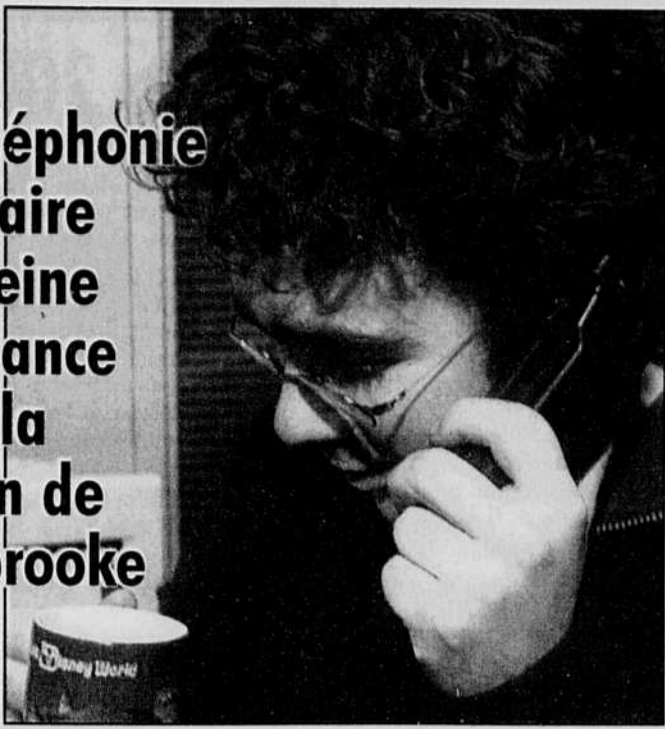
1 888 (sans frais) 565-VOIR 8 6 4 7

321, rue Woodward, Sherbrooke (près de l'Hôtel-Dieu)

www.cvgregoire.com

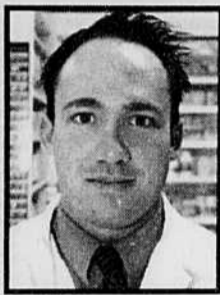
## À LIRE LUNDI

**La téléphonie  
cellulaire  
en pleine  
croissance  
dans la  
région de  
Sherbrooke**



**VENEZ FAIRE ÉVALUER VOTRE TAUX  
DE SUCRE ET DE CHOLESTÉROL**

**LE MERCREDI 27 JANVIER**



Philippe Leng,  
pharmacien

De 10 h  
à 16 h

*C'est  
Gratuit!*



De plus le jeudi 28 janvier, les personnes ayant un vieux lecteur de glycémie pourront l'échanger contre un appareil Elite neuf *gratuitement!*

En collaboration avec l'équipe du Dr Pierre Maheu  
(Commandite de Bayer)

PHARMACIE

**PHILIPPE LENG**  
1125, 12e avenue Nord, 569-9456



## Six mois pour ruminer son vol de voiture et sa conduite dangereuse

Jacques LEMOINE  
Sherbrooke

Pour le vol d'une camionnette dans le Canton de Brompton et conduite dangereuse lors d'une poursuite à Sherbrooke par la police, Sylvain Moreau, âgé de 25 ans, a écoupé une peine de six mois de détention avec une interdiction de conduire pendant un an.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec.

Moreau s'était fait épingle à 19h45 jeudi lors d'une fuite à pied après avoir donné dans un banc de neige.

Le tribunal a retenu dans cette affaire une recommandation du défenseur Jean Leblanc partagée par le procureur André Campagna concernant le prévenu ayant des antécédents.

D'après une source policière, la camionnette suspecte a été localisée à l'angle 12e avenue-Terrill et le conducteur a refusé de s'immobiliser.

Il a enfilé un sens unique, contourné un barrage et brûlé des arrêts avant de perdre le contrôle et d'abandonner le véhicule 9e avenue Nord.

Le suspect a pris la fuite à pied à travers les maisons avant d'être arrêté derrière la 7e avenue Sud.



**VTT et automobiles ne font pas bon ménage**

Photo La Tribune par Jean-Charles Poulin

Francis Poirier, 16 ans, de Thetford Mines a subi des blessures importantes à une jambe hier après-midi après que le véhicule tout-terrain qu'il conduisait ait été percuté par une camionnette. Il a dû recevoir des traitements au Centre hospitalier régional de l'Amiante, tout comme son passager qui n'a cependant pas subi de blessures sérieuses. L'accident s'est produit vers 15h sur le rang 10 qui relie Sacré-Coeur-de-Marie à Thetford Mines.

Centre  
Communautaire **ST-ÉLIE**

vous propose

**6 MAGNIFIQUES SALLES**

- Réception • Mariage
- Réunion d'affaires
- Activités professionnelles
- Cours de tous genres

Réservation :  
(819) 566-7110

Sortie 133  
Autoroute 10  
163, chemin Saint-Roch  
Saint-Élie-d'Orford  
(Québec) J0B 2S0

# Une tonne d'équipement à prix plume.

CAVALIER de Chevrolet « Édition spéciale »



Évitez de perdre des plumes.  
Dispositif anti-vol PASSLock,  
sacs gonflables de nouvelle génération  
côtés conducteur et passager.

« Édition spéciale 99 »

Régulateur de vitesse, verrouillage des portes  
à commande électrique et pare-boue,  
plus radiocassette AM/FM stéréo.



Idéal pour une tonne de bagages.  
Siège arrière à dossier rabattable  
multipliant l'espace cargo.



Un poids de moins sur vos épaules.  
Freins antiblocage aux 4 roues permettant de  
contrôler vos freinages sur chaussée humide.



Un moteur qui fait le poids.  
Moteur 2,2 L de 115 chevaux,  
boîte manuelle à 5 vitesses.

Comptant	Mensualité
0 \$	243 \$
1 211 \$	208 \$
2 261 \$	178 \$



Parce que l'hiver est déjà assez lourd comme ça, nous avons doté la Cavalier berline de plus d'équipements de série que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie pour que vous puissiez traverser la saison sans tracas. Maintenant offerte à un prix qui ne fait pas osciller la balance.

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. \* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 300 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. \*\* Taux de financement à la location applicable sur des termes allant jusqu'à 36 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com)



**178 \$** /mois\*  
location 36 mois  
1,9% à la location\*\*

La Cavalier. Connue pour en prendre. Reconnue pour en donner.